

Régénération : revue
naturiste de culture humaine
: organe du Trait d'union

. Régénération : revue naturiste de culture humaine : organe du
Trait d'union. 1929-08.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

REGENERATION

*Voir * page 169*



RÉDACTION et ADMINISTRATION - PUBLICITÉ -

Joindre à 73^{bis} RUE BOBILLOT - PARIS. 13^{ème}.

Jo. 74626

Le Trait d'Union

Société Naturiste de Culture Humaine

Fondée en 1911

73 bis, Rue Bobillot - Paris (13^e)

Déclaration de Principes

1° Nous croyons que, dans l'état social actuel, il est possible à tout homme, par un emploi judicieux des meilleures méthodes d'hygiène et de perfectionnement individuel, de réaliser une amélioration considérable de la qualité de sa vie.

2° Nous croyons que c'est la valeur des individus qui fait la valeur des sociétés et qui conditionne l'efficacité des institutions publiques.

3° Nous croyons, en conséquence, que chaque homme a pour devoir impérieux, vis-à-vis de soi-même, de la collectivité et de l'avenir de la race, de faire de son propre perfectionnement la tâche essentielle de sa vie.

4° Nous croyons que ce travail de perfectionnement a pour effet infaillible d'introduire dans la vie de l'individu une somme de bonheur proportionnelle à la valeur de ses efforts.

5° Nous croyons que c'est dans l'étude des lois dans la nature et dans la fidélité à leurs prescriptions, que l'homme trouve les guides les plus sûrs dans son effort de perfectionnement, d'où le nom de naturisme, appliqué à l'ensemble des méthodes que nous préconisons.

6° Nous croyons que la pensée et la volonté humaines ont une puissance considérable et doivent être employées consciemment au service du bien, c'est-à-dire la force qui entraîne toute la nature vers des modes toujours plus élevés de manifestation.

7° Nous croyons absolument au caractère irrésistible du progrès et au triomphe assuré de la beauté sur la laideur, de la vérité sur l'erreur, du bien sur l'égoïsme et la haine.

8° Nous croyons que seuls l'amour expansif, la fraternité et la coopération sont des agents efficaces de progrès collectif et que rien de vrai, de beau, de bon ne peut être édifié sur la haine, l'esprit de parti, de clan, de rivalité, de vengeance et d'oppression.

9° Nous croyons qu'une sympathie universelle s'impose à l'égard de tous les efforts sincères, vers le bien, même lorsqu'ils semblent en opposition, car les voies de réalisation d'un avenir meilleur sont nombreuses comme les tempéraments des humains.

Cette déclaration de principes est assez large pour ne repousser absolument aucun homme de bonne volonté, quelques que soient ses opinions ou ses croyances et assez précise pour bien déterminer le caractère optimiste, progressif, réaliste et largement humain de notre idéal.

Tous les membres adhérents au T. U. doivent souscrire à notre déclaration de principe.

Règles de vie du naturisme intégral

1° S'abstenir complètement des boissons alcooliques ;

2° S'abstenir de tabac et de tous les stupéfiants ;

3° S'abstenir de viandes et, en général, de tous les aliments nocifs et excitants ;

4° Se livrer quotidiennement à des ablutions totales (bain, douche, ou au moins lotion de tout le corps) ;

5° Vivre le plus possible à l'air pur et au soleil ;

6° Faire tous les jours une séance de gymnastique et prendre, en outre, une quantité d'exercice suffisante pour conserver la santé.

7° Développer la sensibilité et l'appréciation du beau, en consacrant chaque jour un temps déterminé à la culture des émotions esthétiques et nobles pour le spectacle de la beauté ;

8° Développer l'intelligence par la lecture et l'étude quotidiennes des textes exigeant un effort intellectuel ;

9° Développer les qualités de l'âme, équilibre, harmonie, sérénité ; patience, tolérance, endurance, fermeté, générosité, amour, par la pratique quotidienne et réglée des exercices de concentration, de méditation, de contemplation, recommandés et décrits par tous les Maîtres de la vie intérieure.

10° Manifester sa volonté de vie supérieure en apportant une collaboration régulière et désintéressée à une œuvre de progrès, la véritable culture humaine s'exprimant par l'amour et le service du prochain.

Les membres de T. U. qui sont adhérents depuis 2 ans peuvent, lorsqu'ils pratiquent les règles de vie du Naturisme intégral, devenir membres actifs.

RÉGÉNÉRATION

Organe mensuel du TRAIT D'UNION

Société Naturiste de Culture Humaine

RÉDACTION, ADMINISTRATION : 73^{bis}, Rue Bobillot, PARIS (13^e)

ABONNEMENT : France et Colonies : 15 fr. par an. Etranger : 24 fr. Membres adhérents : Voir en dernière page
Cotisations payables exclusivement à notre compte de Chèques post. : Paris 705-87 ou par Chèques à l'ordre du « Trait d'Union »

COMITÉ DE RÉDACTION

Directeur, Rédacteur en Chef : J.-C. DEMARQUETTE, Docteur ès-lettres, Fondateur du *Trait d'Union*.

Médecin Naturiste : Dr DUMESNIL, Vice-Président du *Trait d'Union*.

Antialcoolisme : Dr LEGRAIN, Directeur des « Annales Antialcooliques », Ancien Directeur des Asiles d'Aliénés de la Seine.

Economie Sociale, Coopération : Daudé BANCEL, Secrétaire Général de la Ligue du Libre Echange et de la Fédération Française des Coopératives.

Le Naturisme et la Femme : Mme Louise DIART.

L'Education Nouvelle : Mme H. DUMESNIL HUCHET, de la Ligue Internationale pour l'Education Nouvelle.

Le Naturisme et l'Enfant : Mme BÉNIGNI, Présidente du *Trait d'Union* de Nice.

Lettres, Arts et Philosophie : Mlle Ida VALDÈS, Vice-Présidente du *Trait d'Union*, femme de lettres.

Protection des Animaux : M. SENÉ.

Le Naturisme et la Paix : Renée VALFORT, G. DUFEUX, Secrétaires Généraux de Mouvements pacifistes internationaux.

Antitabagisme : DELORAINÉ, Président de la Société contre l'Abus du Tabac.

Culture Physique, Sociologie et Philosophie Naturistes : J.-C. DEMARQUETTE, Docteur ès-Lettres, Diplômé d'Etudes Supérieures.

Mouvement Naturiste en France et à l'Etranger : G. DUFEUX, SPANJAERDT-SPECKMAN.

Administration et Secrétariat Général de la Rédaction : G. DUFEUX et SPANJAERDT-SPECKMAN.

Espéranto : Cécile ROYER, professeur d'espéranto.

N.-B. — Pendant les vacances, il ne paraîtra que deux numéros : juin-juillet et août-septembre.

LE CAMP DE FREUSBOURG EN 1928

Après le camp mémorable d'août 1927, où les représentants de plus de 100 mouvements de jeunesse allemande se réunirent à Freusburg pour formuler les thèses qui devaient représenter leur point de vue au premier Congrès mondial de la jeunesse de 1928 à Eerde, il fut décidé que, dorénavant, pour conserver le contact entre eux, les délégués de ces mouvements se réuniraient chaque année dans le vieux Burg de Freusburg. Les réunions, tout en resserrant les liens entre les dirigeants des divers mouvements, permettraient de confronter leurs divers points de vue et supprimeraient les cloisons plus ou moins étanches existant entre leurs sociétés connexes. De plus, étant donné la situation géographique favorable de Freusburg, peu éloignée des frontières hollandaises, belges et françaises, les organisateurs de ces réunions annuelles espéraient leur conserver un caractère très international.

Pour bien marquer dans quel esprit de réconciliation et de rapprochement ces réunions étaient projetées, les organisateurs me firent l'honneur de m'inviter à diriger le premier de ces camps qui devait avoir lieu en 1928, immédiatement après le Congrès pour le Rapprochement Franco-Allemand que je voulais organiser à Vailly (Aisne), avec nos amis G. Dufaux, Valfort et Ermange, à proximité des cimetières militaires du Chemin des Dames, pour célébrer le dixième anniversaire de la fin des hostilités. Le camp de Freusburg fut donc fixé du 6 au 13 août,

et je m'y rendis avec ma femme. Nous eûmes le plaisir d'y retrouver plusieurs Trait d'Unionistes, Mlle Mercédès Chanal, qui était venue en campant sous sa tente personnelle, notre bon professeur d'espéranto Athanasoff et un nouveau membre résidant alors en Allemagne : M. Sanson, qui devait devenir secrétaire de la revue.

Inutile de dire que nous reçûmes à Freusburg l'accueil le plus cordial et le plus fraternel, et que nous eûmes le plus vif plaisir à séjourner dans ce même château féodal transformé en une « Jugendherberge », modèle à tous égards, sous l'habile direction de Arnold et de Greta Steglitz, les excellents « Herberg's Vater und Mutter ». Comme d'habitude, nous n'eûmes qu'à nous louer de nos relations avec toutes les personnes, appartenant au camp ou non, que nous avons rencontrées.

Il n'y eut qu'une toute petite ombre à ce tableau idyllique et agreste. Hedwig Eichbauer, qui, en même temps que la grande animatrice du Burg où elle organise chaque année plusieurs congrès féministes, naturalistes, pédagogiques, etc., dirige le mouvement naturiste de la jeunesse dans l'Allemagne de l'Ouest, avait invité la population des environs à assister à une fête champêtre qui avait pour but d'attirer le village au camp et de le soumettre à notre propagande. Or, le pasteur du village engagea du haut de sa chaire ses ouailles à ne pas mettre les pieds au château pour pacifier avec la malheureuse jeunesse nouvelle qui pous-

sait l'aberration jusqu'à prendre un « ennemi héréditaire » pour présider son camp.

Mais il faut ajouter que cet avis, si chrétien, ne fut guère suivi et que nous eûmes le plaisir de voir un bon nombre de paysans des environs venir suivre amicalement nos travaux.

CAMP DE FREUSBURG.



CONFÉRENCE DU D^r J. DEMARQUETTE.

Le Congrès fut ouvert par une belle conférence faite sur les tâches de la jeunesse nouvelle, par le Professeur Honigsheim, de l'Université de Cologne, dont on peut dire qu'il est la « tête » du mouvement de la jeunesse de l'Allemagne de l'Ouest, comme Hedwig Eichbauer en est le cœur. Avec toute son autorité de sociologue éminent, il sut placer les débats sur le plan élevé qui leur convenait.

J'eus également à traiter des rapports de l'individu avec la race et le peuple auxquels il appartient. La doctoresse Elizabeth Rotten, une des autorités pédagogiques les plus considérables de l'Allemagne et editrice de la revue *Werdendes Zeit Alter* (L'Ere Nouvelle), nous fit une très belle conférence sur l'éducation nouvelle.

Une représentante d'une société protectrice des animaux nous fit une communication sur le devoir de la jeunesse envers nos frères intérieurs. Enfin, Werner Zimmermann, le célèbre philosophe social suisse, grand apôtre du naturisme et un des auteurs les plus appréciés de la jeunesse allemande, vint faire une conférence sur son idéal de la vie nouvelle.

Cette conférence fut doublement remarquable et par l'intérêt des idées exposées par l'orateur et par la controverse que je crus nécessaire de susciter à sa suite.

En effet, notre conférencier, pendant une heure, développa brillamment les idées qui, venant en droite ligne de son compatriote Rousseau, font le fond du naturisme libertaire, individualiste et autre intellectueliste.

Par son instinct et les impulsions les plus profondes d'une nature intérieure, l'homme est en communication directe avec le Divin, avec la vérité absolue. Le

seul obstacle à sa prise de contact consciente avec ce Divin personnel infallible, ce sont les erreurs de l'intelligence, de la fausse science livresque, de toutes les raideurs et les fossilisations pédantesques de faiseurs de livres et de faiseurs de lois.

C'est cette intelligence et cette réflexion qui engendrent tous les maux de l'humanité, qu'elles poussent à commettre les pires erreurs et les pires forfaits.

Après cette condamnation de la raison qui rappelait invinciblement le cri de Rousseau : « l'homme qui réfléchit n'est qu'un animal dégradé ! » W. Zimmermann fit un éloge enthousiaste de la spontanéité considérée comme guide le plus sûr dans l'action. Il faut avant tout être sincèrement soi-même et ne faire que ce qui vous plaît vraiment. Si vous n'avez pas envie de faire de la gymnastique le matin en vous levant, n'en faites pas. Si vous n'avez pas envie de travailler, n'allez pas travailler et attendez que le besoin s'en fasse sentir. Si vous avez envie de manger de la viande ou de boire de l'alcool, faites-le, non pas que ce soit recommandable en soi, et W. Zimmermann est un grand apôtre du Végétarisme, mais il est encore plus ennemi de toute contrainte extérieure, même lorsqu'elle est consentie par l'individu. Il veut que les actions de l'homme soient à chaque minute de sa vie l'expression exacte et sincère de ce qu'il pense et désire au fond de son cœur. Alors, par la pratique de la sincérité, l'homme sauvera la dignité de son existence en même temps qu'il évitera le malheur que la contrainte, les prétentions et l'artificialisme introduisent sûrement dans la vie humaine.

Ce discours, écouté dans un grand recueillement, parut faire une profonde impression sur les quelques 150 jeunes gens de l'auditoire. Néanmoins, je pensais qu'étant donné le caractère si accentué de la thèse soutenue, il y aurait une discussion très active, ce qui

CAMP DE FREUSBURG.



JACQUES DEMARQUETTE ET HEDWIG HEICHBAUER.

est généralement le cas dans les réunions de jeunesse allemande. A mon étonnement, il n'en fut rien. Deux auditeurs seulement demandèrent la parole pour poser des questions sans intérêt qui laissaient de côté le thème central de la conférence.

Etant donné le danger présenté par une telle con-

ception exposée devant un auditoire de jeunes gens et de jeunes filles dont la sincérité n'a d'égale que la témérité et la confiance dans leurs chefs aimés, je crus indispensable de procéder à une critique de la conférence, afin de montrer aux auditeurs à quels excès elle pouvait conduire, et je fis connaître mon intention de quitter le fauteuil présidentiel pour entrer dans la lice comme champion d'un idéal sensiblement différent de celui qui avait été soutenu.

Devant l'intérêt de cet accrochage, il fut décidé qu'une séance toute entière lui serait consacrée et W. Zimmermann m'annonça sa volonté de continuer la discussion « jusqu'à ce qu'un de nous deux reste sur le carreau ».

Je m'attachai à démontrer que c'était une concep-

humaine issue de la divinité créatrice ne peut que participer à la perfection de celle-ci, elle pense, en toute logique, que, pour être parfait, point n'est besoin de lutter contre sa nature, puisqu'elle est parfaite essentiellement. Il suffit de faire abstraction en nous de tout ce qui n'est pas véritablement nous-mêmes, pour arriver aux aspects essentiels et infinis de la vie.

C'est là une idée parfaitement logique, mais elle mérite justement cette épithète d'intellectualiste qui, pour ses adhérents, est le comble de l'abomination. En effet, elle veut baser tout un système sur un complet abus de logicisme et elle repose sur l'éternelle confusion entre l'absolu et le relatif que commettent trop souvent les hommes qui veulent résoudre comme des équations logiques les grands problèmes de la métaphysique.



UN GROUPE DE JEUNES CONGRESSISTES AU CAMP DE FREUSBURG.

tion un peu trop simpliste que de considérer l'être humain comme si essentiellement parfait que tous les mouvements de sa nature intérieure étaient infailliblement bons, pour qu'on les laisse se manifester en toute liberté. Cette théorie, qui n'est autre que celle du bon sauvage chère au XVIII^e siècle, offre le double inconvénient de négliger l'influence si souvent pernicieuse du milieu sur la création de nos habitudes subconscientes, qui sont comme notre seconde nature et aussi de ne pas tenir compte du processus de l'évolution. Celle-ci, qui consiste essentiellement en la création de facultés nouvelles et plus élevées en l'homme, ne peut s'opérer que par une lutte constante contre le vieil homme, contre la voix du passé qui sollicite la conscience à céder à tous les vieux instincts et les vieilles impulsions qui ont tendance à vouloir persévérer dans l'être et dans la manifestation, et que l'acquisition de qualités nouvelles risque de refouler au second plan et même de faire disparaître.

En un mot, cette conception de la nature humaine est avant tout statique. Partant de l'idée que la nature

Si le bien et le mal ne peuvent exister d'une façon absolue au sein de la nature divine, ce qui serait la négation de celle-ci, ils peuvent bien exister d'une façon relative dans la nature humaine, aux aspects si multiples et si variés. Mais, comme celle-ci est elle-même relative, le mal et le bien relatifs ont pour elle une valeur absolue.

Tout le drame de la conscience vient de leur opposition, et toute la noblesse et la dignité de la vie humaine résident non pas dans l'abandon aux passions et aux instincts, mais dans l'inhibition de leur tendance à passer à l'acte, avant que la divine sagesse, la déesse au front pur et serein et à l'œil clair, Athénée, ait décidé si elles sont bonnes, c'est-à-dire menant l'être vers des phases plus élevées de manifestation, ou mauvaises, en le conduisant à revenir en arrière vers des champs d'expériences déjà parcourus et dont il a déjà, soit personnellement, soit par sa participation à l'expérience collective ancestrale, épuisé toutes les possibilités instructives, créatrices et formatives.

Une telle conception est conforme à toute l'expé-

rience de l'humanité constamment tiraillée dans deux directions opposées et exprimée par Victor Hugo dans son cri fameux : « Je sens deux hommes en moi... »

Pour mieux faire sentir à mes auditeurs allemands tout l'importance et la portée du débat, je leur rappelais qu'il posait tout le problème de la morale. Cette



D^e ÉLISABETH ROTTEN, AU CAMP DE FREUSBURG.

existence de deux sortes d'impulsions entre les bonnes et les mauvaises, l'obligation de choisir exclusivement les bonnes avait été signalée avec force par Kant, le plus grand penseur allemand.

Allant plus loin que le « *Cogito, ergo sum* », considéré par Descartes comme point de départ de la philosophie, il affirmait que le fait de conscience le plus intime, le plus immédiat à l'homme, était l'impératif catégorique de la conscience morale « qui est dans le cœur de l'homme comme les étoiles sont au ciel ». Or, sans possibilité de choix, pas de devoir, et le choix suppose l'existence du bien et du mal.

Mon allocution parut faire de l'effet sur un grand nombre de mes auditeurs, qui vinrent me remercier d'avoir dit ces choses nécessaires en ce lieu.

De son côté, W. Zimmermann refit à peu près le même exposé de ses idées que la veille, en insistant sur la nécessité de s'élever au-dessus de la vieille notion biblique du bien agréable à Dieu et du mal qui l'offense, pour arriver à une conception de la vie libérée de toutes les terreurs superstitieuses du passé, conception qui, seule, était digne de la jeunesse nouvelle. Il n'avait donc pas très bien saisi ma définition toute dynamiste, pragmatique, et psychologiquement fondée du mal. Mais la faute m'en revient probablement, car toute la discussion avait lieu en allemand, ce qui, du reste, constituait un gros handicap pour moi.

C'était une situation vraiment dramatique. Je n'arrivais pas à faire comprendre mon point de vue à Zimmermann, qui, de son côté, pourfendait des points de vue qui m'étaient complètement étrangers, car mon interlocuteur me prêtait la psychologie et les arguments d'un théologien du seizième siècle.

Enfin, pour finir, je lui proposais une objection concrète : « Vous vous adressez ici à des jeunes gens et à des jeunes filles. Il est de leur âge d'être attirés les uns vers les autres, et il leur est pourtant impossible de se marier. Conformément à vos enseignements, si un

jeune homme est poussé par un désir de jouissance venu du plus profond de son être à posséder une jeune fille, il ne doit pas se laisser arrêter par la pensée des conséquences possibles pour la jeune fille, dont toute la vie peut être brisée par ce qui n'est pour lui qu'un amusement passager. Une telle doctrine doit sembler éminemment dangereuse à tous les gens réfléchis. » Et Werner Zimmermann de me répondre avec un sourire qui montrait combien nous étions loin de nous entendre : « Mais ma doctrine ne s'applique qu'aux jeunes gens du mouvement de la jeunesse, c'est-à-dire des jeunes gens purs et ayant complètement le sentiment de leur responsabilité personnelle. » — Alors, lui dis-je, vous soutenez toujours que les hommes doivent suivre toutes les impulsions qui viennent du plus profond de leur conscience, mais en ajoutant ce correctif important : « à la condition qu'ils n'aient plus que de bons instincts ». Alors, nous sommes d'accord, mais il serait très utile d'insister sur le correctif au moins autant que sur la thèse principale. »

Le lendemain, après une jolie fête où les jeunes campeurs, sous la direction d'un excellent maître de danse de Hambourg, charmèrent leurs visiteurs par l'exécution excellente de rondes populaires du Moyen Age, le camp prit fin.

Tous ses participants se dispersèrent, emportant le souvenir nostalgique des journées trop brèves passées dans la communion fraternelle et l'enthousiasme, au sein de la belle nature de la vallée de la Siég, qui déroule paresseusement ses anneaux parmi un chapelet de collines romantiques et gracieuses, et sous le cadre si pittoresque du vieux château féodal de Freusburg. Son confort moderne, avec ses magnifiques salles de douches et sa cuisine si bien installée, s'allie très heureusement avec le charme moyenâgeux qu'on a su lui conserver et qui trouve sa plus belle expression dans le « Rittersaal », la grande salle des chevaliers, de laquelle on a une si belle vue sur les montagnes environnantes



DANSES POPULAIRES AU CAMP DE FREUSBURG.

et qui, malgré ses dimensions considérables, est à peine assez grande pour contenir les sourires combinés de la famille Stéglitz et d'Helwig Eichbauer, les si aimables animateurs de cette Mecque de la jeunesse allemande.

Jacques DEMARQUETTE.

Les causes mentales de la maladie

Les causes de maladie que nous avons énumérées précédemment et qui ressortissent toutes à des erreurs de régime — ce mot entendu dans son acception la plus large — sont trop souvent méconnues, dans la pratique, et de cette méconnaissance s'ensuivent des conséquences désastreuses. Mais bien plus ignorées encore sont les causes mentales de maladie sur lesquelles il importe d'attirer l'attention des naturistes qui veulent *régénérer* eux-mêmes et l'humanité en étudiant pour les mettre en pratique les lois de la vie et la nature humaine.

La sagesse socratique avait érigé en précepte liminaire la maxime : « Connais-toi toi-même. » Or, nous connaissons si mal notre nature véritable, la constitution de notre être total, les mécanismes de la vie, de la pensée, de l'activité en nous qu'il n'est pas étonnant que nous errions souvent dans notre conduite et que nous ne trouvions que bien rarement la voie de la santé, de l'harmonie et du bonheur.

Cependant peu à peu, avec une peine infinie, ce qu'on est convenu d'appeler officiellement « la science » découvre des vérités — qu'enseignait depuis longtemps la science spirituelle et la véritable tradition occulte — qui jettent un jour nouveau sur l'être humain et montrent que la conception matérialiste dont nous subissons encore les fâcheux effets était vraiment trop simpliste, et de vue trop courte. Des aspects insoupçonnés de l'homme se révèlent et avec eux surgissent des possibilités nouvelles et une façon inusitée de considérer les problèmes vitaux.

On commence à passer pour un peu moins fou lorsqu'on parle de l'origine mentale de la maladie, car les faits incontestables de guérison des affections classées comme « organiques », guérisons opérées par des procédés purement mentaux, que ce soit l'autosuggestion à la façon de Coué qui compte à son actif des résultats remarquables, ou des systèmes à base religieuse comme ceux de la *Christian Science*, de la *New Thought*, des *Antoinistes*, etc. d'une part, et de l'autre la diffusion (quelque mêlée d'erreurs, d'imagination, et même de charlatanisme qu'elle puisse être) des enseignements occultes et des faits métapsychiques, commencent à faire pénétrer dans l'esprit public la notion qu'il y a en nous autre chose que ce qui se voit avec les yeux, se mesure, se pèse et se dissèque.

Un groupe de faits connus depuis fort longtemps aurait toutefois dû arrêter l'attention de tous ceux qui réfléchissent, mais il y a des périodes où prévalent dans les milieux scientifiques certaines doctrines (j'allais dire certains dogmes) qui empêchent de considérer comme il le faudrait les faits ne cadrant pas avec elles, jusqu'à ce qu'une réaction se produise qui détruit la théorie régnante et amène un remaniement des conclusions auparavant adoptées. Ainsi se fait l'évolution.

Ce groupe de faits dont je veux parler et qui est justiciable de l'observation journalière, c'est l'influence des émotions sur les phénomènes physiologiques.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on connaît l'effet produit sur le péristaltisme intestinal par une émotion violente et les jeunes soldats en témoignaient à leur première bataille. On sait aussi qu'au cours d'un incendie des gens cloués depuis des années sur leur chaise ou sur leur lit ont pris soudain leurs jambes à leur cou. La peur donne des ailes; l'effroi vous « cloue sur place », la joie fait digérer et une mauvaise nouvelle coupe l'appétit. Plus d'un sanguin est mort d'apoplexie au cours d'un emportement violent et je sais pour ma part un homme fort bien portant habituellement qui voyait une crise de goutte survenir chaque fois qu'il s'était mis en colère et qui n'a plus jamais souffert de cette affection depuis qu'il ne se départit point de son calme.

Il n'y a pas longtemps, le Dr Georges Petit a résumé, en un article de *La Quinzaine Médicale*, les affirmations de célèbres cliniciens sur l'influence de la tristesse dans la genèse et le développement de la tuberculose, et lui-même conclut que « les actions morales déprimantes, les revers de fortune, les tristesses de famille, les drames intimes, les chagrins en un mot, ont une influence incontestable et très manifeste sur l'apparition de la tuberculose et son évolution... D'autre part, on doit se souvenir que la tristesse aggrave le pronostic et entrave la guérison ».

On sait aussi qu'au cours des épidémies ceux qui craignent le fléau sont frappés les premiers et succombent de préférence, tandis qu'on voit rester indemnes au milieu même des foyers de contagion des gens qui n'ont *réellement* aucune crainte. Et l'on sait bien aussi qu'au cours d'une maladie grave

le malade qui a « un bon moral » guérit plus facilement que celui qui est déprimé mentalement.

Les émotions, les sentiments, la crainte en particulier jouent donc un rôle très important dans l'éclosion des maladies. Il faudrait patiemment amasser des observations pour passer en revue l'action des divers facteurs psychologiques, isolée des conditions matérielles, c'est un travail difficile et de longue haleine.

Je citerai seulement le cas d'un végétarien chez qui un sentiment d'animosité contre un membre de sa famille entretenait un eczéma rebelle et chez plusieurs sujets l'apparition de crises hémorroïdaires toujours consécutives à des soucis et à un état de tension mentale.

D'une façon générale, c'est toute la direction de notre pensée qui influe sur notre santé. Les réactions vitales seront très différentes chez un optimiste et un pessimiste, chez un individu à la foi vive et enthousiaste et chez un sceptique désabusé, chez un égoïste replié sur lui-même et chez un altruiste préoccupé avant tout de se donner aux autres et de travailler pour l'humanité.

Les traitements corroborent cette réalité de l'influence du mental sur le corps. Pourquoi un changement de milieu guérit-il certains malades jusqu'à rebelles à tout traitement, sinon parce qu'il imprime une autre direction à leur pensée? Pourquoi l'auto-suggestion fait-elle disparaître des constipations invétérées, des impotences fonctionnelles, des douleurs habituelles, pourquoi les praticiens de la cure mentale obtiennent-ils la guérison de maladies très variées, sinon parce qu'ils modifient l'état mental qui était la cause de l'affection physique? selon le vieil adage : « Supprimez la cause, l'effet disparaît. »

Ce qui intrigue le plus les gens qui n'ont pas profondément réfléchi sur cette question, c'est par quel moyen une pensée ou un sentiment peuvent agir sur le corps physique.

Tout d'abord, pour acquérir quelque lumière sur ce sujet, il faut faire violence à nos habitudes de pensée, en vertu desquelles nous estimons que la *réalité* c'est le corps, la matière, tandis que l'esprit, et tout ce qui échappe à notre vision physique, c'est quelque chose de plus ou moins vaporeux et irréel. Ce préjugé fausse tous nos raisonnements et nous empêche de progresser dans la connaissance.

Loin d'être une semi-réalité sans consistance et sans pouvoir, la pensée est une force, bien plus

puissante que les forces matérielles, dont nous ne connaissons pas la portée incalculable (heureusement en un sens car nous l'emploierions à la destruction comme nous faisons de toutes les énergies physico-chimiques. C'est la pensée qui met en branle les hommes, qui domine les animaux dont la force musculaire dépasse de beaucoup la nôtre, c'est elle qui crée et qui transforme tout dans le monde. Les courants de pensée sont nettement sentis par toutes les personnes assez développées spirituellement qui les perçoivent indépendamment de toute expression orale ou écrite ou malgré ces expressions qui cherchent à les travestir. Et les clairvoyants véritables voient dans les mondes invisibles la forme et la coloration des pensées et des sentiments.

Notre pensée agit sur nous-même et agit sur les autres et réciproquement agissent sur nous-mêmes les courants de pensée auxquels nous donnons asile.

Depuis quelques années on étudie beaucoup l'action du système nerveux de la vie inconsciente, le grand sympathique et chaque jour on étend le domaine de son action. Mais le sympathique n'est qu'un organe de transmission, un réseau télégraphique qui est en réalité commandé par tout ce qui se trouve dans notre subconscient : pensées, images, sentiments, et c'est là qu'il faudra en venir pour arriver à un résultat thérapeutique efficace.

Par l'intermédiaire du sympathique, notre mental agit donc sur la respiration, la circulation, la sécrétion des glandes, les échanges organiques, le métabolisme cellulaire. Le mental agit aussi directement sur notre vitalité, la stimulant ou la déprimant. Or, c'est cette énergie vitale (circulant dans ce que les occultistes appellent le corps vital ou corps éthérique) qui chasse loin de nous les microbes ou les paralyse si elle est exaltée, ou, au contraire, les laisse pénétrer en notre corps physique si elle est amoindrie. D'où l'on entrevoit l'immédiate et directe action de notre mental sur la genèse des infections.

Cette question de l'origine de la maladie est extrêmement complexe et comporte encore d'autres aspects que nous ne pouvons aborder ici. Mais l'important est de connaître de cette question ce qui est nécessaire pour nous guider dans la voie de la guérison et plus encore dans celle de l'hygiène préventive.

D^r M. DUMESNIL.

La paix du cœur est le fruit le plus précieux de la sagesse.

Le Naturisme et la Femme

Je me demande quelle attitude peuvent avoir les effarouchés du nudisme devant les glorieuses nudités de la sculpture?

Passent-ils outragés, détournant le regard devant la « Danse » de Carpeaux, par exemple, ce groupe si vivant de jeunes femmes nues et rieuses aux lignes si pures et si souples, qui paraissent vouloir abandonner leur ronde pour courir dans le soleil.

Je me plais à imaginer les effarouchés du nudisme et les autres... qui acceptent le nu et l'admirent lorsqu'il est en pierre, je me plais à les imaginer entourés tout à coup de ces belles formes devenues vivantes! Représentons-nous les statues des Tuileries descendant de leur socle et se mêlant à la vie... quelle panique! que de faces voilées et choquées! quel appel véhément à la police des mœurs!... Comme ce serait beau ces statues devenues chair se promenant dans les verdure de nos parcs!

Nous sommes loin de cette vision d'Art lorsque nous réalisons les cures de nu soit à la mer, soit à la campagne.

Non pas que l'on doive chercher des beautés sculpturales parmi les pratiquants du nudisme, car nous y venons tous pour nous régénérer et retrouver précisément une harmonie perdue. Mais, à défaut de beauté plastique, du moins pourrait-on trouver une certaine harmonie d'ensemble des naturistes avec la nature. Cette harmonie est surtout faussée par le dépaysement qu'éprouvent les citadins à être baignés dans l'air et la lumière. Leurs gestes et manières sont gauches et empruntés, les pieds habitués à l'asphalte ne savent plus fouler l'herbe avec aisance, la démarche n'est pas naturelle. L'ardeur des jeux et des danses entraîne assez vite le néophyte vers plus d'aisance, mais la femme reste plus longtemps dépaymée, car elle est encore saturée d'apprêt.

Les chaussures à hauts talons donnent une impression déplorable avec le nu. Les costumes de bain, multiformes et multicolores, les essais de tuniques, les poudres sur le visage, les coiffures ondulées, donnent une apparence de café-concert et de revues de music-hall à toutes les manifestations féminines de plein air, quelles qu'elles soient!...

Pour la gymnastique et les danses, il faut être

pieds nus et adopter une tunique légère et très courte, avec le slip dessous.

Pour la marche, promenades ou occupations diverses, on peut porter la sandale de bois ou de cuir et revêtir une tunique plus longue. La tunique, genre Raymond Duncan, est vraiment le vêtement qui s'harmonise dans le plein air. Le costume de bain américain se rapproche un peu de la tunique courte, mais il est trop chaud pour les exercices. Enfin, il est inadmissible de conserver un visage poudré ou fardé sous la lumière du soleil et de porter un collier de perles avec un caleçon de bain!... Oui, oui, cela se voit!... Nous devons être simples et vraies et éviter ces fausses notes dans l'Hymne à la Nature.

L'aisance dans les mouvements et la marche se retrouvera surtout en pratiquant au plein air un peu de notre vie de chaque jour.

« L'air n'était, pour ces convives de l'existence, « qu'une boisson rafraîchissante, les étoiles que « des flambeaux qui présidaient aux danses pendant la nuit, et les plantes et les animaux que « les magnifiques apprêts d'un splendide repas; la « Nature ne s'offrait pas à leurs yeux comme un « temple majestueux et tranquille, mais comme le « théâtre brillant de fêtes toujours nouvelles. » (Novalis. Les disciples à Saïs.)

Si les sports et la gymnastique rythmiques sont favorables au développement harmonieux du corps, la gymnastique *utilitaire* donne les résultats les plus féconds d'harmonie, de souplesse et de simplicité — la Simplicité, cette déesse de la grâce dans la Nature.

Louise DIART.

La famille nouvelle

Les nouvelles méthodes d'éducation incitent le maître à se taire, à se faire oublier, à laisser les enfants découvrir le plus possible par eux-mêmes ce qu'ils ont à apprendre. L'éducateur a pour mission de n'intervenir que sur demande, de respecter les essais, d'attendre patiemment le résultat des recherches et d'encourager toute initiative personnelle.

Cette conception du travail scolaire entraîne forcément une physionomie fort peu classique de la salle de classe, qui dérouté le visiteur profane. Dès

Recherchons-la avec toute l'application en notre pouvoir.

l'entrée, il s'étonne de ne pas apercevoir le traditionnel pupitre, dominant, par sa taille majestueuse et son élévation sur une estrade, les modestes rangées de bureaux enfantins bien en ligne, face au plus grand; il est dérouté par la vue du maître, assis paisiblement auprès d'un groupe d'enfants au travail; il ne peut s'empêcher d'attendre, malgré ce qu'il voit, l'heure à laquelle ce maître va se décider à *faire une leçon* à son jeune auditoire. Les expériences qui se multiplient d'année en année prouvent néanmoins que les enfants de ces écoles d'avant-garde sont non seulement plus heureux que les autres écoliers, mais se montrent capables de passer leurs examens aussi bien et souvent mieux que leurs camarades de l'ancienne pédagogie. Il nous reste à regretter que ces classes nouvelles soient encore si peu nombreuses dans notre pays, qu'à moins d'être par chance à proximité d'une région privilégiée, nos enfants ne bénéficieront pas de ces découvertes pédagogiques, si nous ne nous mettons nous-mêmes à les appliquer dans la vie familiale.

Et voilà qui nous donne de l'espoir et nous ouvre tout un champ d'activité insoupçonnée. Puisque nous n'avons pas près de nous *une école nouvelle*, créons *une famille nouvelle*! Le milieu familial deviendra, grâce à nous, ce centre de recherches studieuses, de découvertes passionnantes et de développement harmonieux, auxquels nous rêvons pour nos enfants. Sans plus attendre, commençons dès aujourd'hui à suivre la voie tracée par les maîtres de l'*Ecole nouvelle* et, persuadés avec eux que l'enfant ne saura parfaitement que ce qu'il aura appris par lui-même, prenons d'abord l'habitude de laisser nos petits se servir eux-mêmes le plus possible, n'entravons pas, par notre sollicitude mal dirigée, leur activité spontanée, n'empêchons pas leurs découvertes, ne gâtons pas leur plaisir de jeunes explorateurs en découvrant pour eux. Ayons la patience et l'intelligence de les abandonner à leurs recherches, à leurs essais, à leurs tâtonnements. Que de mères bien intentionnées, mais aucunement préparées à leur rôle d'éducatrices, font à cet égard des maladresses innombrables. Elles oublient qu'apprendre à lacer ses souliers, à porter sans le renverser un récipient plein, à mettre ses bas, à couper ses aliments, etc., ce sont là justement des exercices d'auto-éducation *pour enfants* et non pour adultes. Mais n'est-ce pas précisément leur secrète crainte de voir ainsi leurs enfants agir en toute indépendance? Est-ce que leur sollicitude ne tend pas le plus souvent à se rendre indispensable, alors qu'un amour maternel intelligent recherche au con-

traire la libération de plus en plus grande de l'enfant par rapport à sa mère?

C'est si vrai que la plupart des mères s'attristent à l'idée de voir grandir leurs enfants parce qu'elles sentent qu'ils se passeront de plus en plus aisément de leurs services.

En agissant de la sorte, elles cherchent d'instinct à toucher l'égoïsme enfantin, et aucunement à favoriser l'activité créatrice de l'enfant ou même simplement à accélérer son adaptation au monde si nouveau pour lui. Cette manie stupide de servir l'enfant hors de propos ou de se faire servir par lui à tort et à travers, cet empressement inintelligent à faire ce qui est *son travail à lui*, le tout-petit, ou à exiger une tâche incompatible avec son âge, atteignent leur apogée chez la femme, dont la conscience reste peu développée, à cause de son milieu social, de son ignorance, des habitudes de vie grossière ou simplement égoïste.

Toutes les mères éducatrices savent, par exemple, à quelle vigilance elles sont tenues pour empêcher les domestiques, qu'un zèle malencontreux dévore, de faire le travail des enfants.

Laissez un instant vos enfants seuls à la cuisine faire un gâteau, je gage qu'avant dix minutes la cuisinière, exaspérée de voir les enfants *jouer à faire de la vraie cuisine*, va leur proposer tout de suite de finir « sans que maman le sache », persuadée qu'en se débarrassant ainsi des petits cuisiniers bénévoles elle leur rend aussi un réel service. Je connais une domestique qu'une diligence sporadique précipitait vers la boîte à cirage chaque fois que le petit garçon de la maison, âgé de 6 ans, annonçait qu'il allait cirer ses chaussures, non qu'elle craignit des catastrophes — l'enfant était très adroit — mais parce qu'elle ne pouvait supporter de voir les enfants occupés à un travail véritable dans la maison.

Du jour, en effet, où l'enfant n'est plus lacé, boutonné, coiffé, habillé comme une poupée, puis dressé à regarder sagement les adultes travailler, ou maintenu à l'écart avec des jeux qui ne lui apprennent pas grand-chose, la physionomie classique de la maison familiale se trouve aussi transformée que celle de l'école officielle. Chaque jour se lève, couronné d'une gloire mystérieuse, qui fait battre d'une joie anticipée le cœur de nos enfants. Ils ignorent ce que signifie le verbe *coopérer*. Mais ils tremblent de bonheur parce qu'ils se sentent dans la maison de tout-petits mais véritables collaborateurs. D'eux-mêmes ils laceront leurs souliers, puisqu'ils ont justement deux mains très souples et menues pour ces chaussures-là. Les voilà qui vont à l'école et savent déjà, en s'appliquant, écrire

très proprement, aussi le jeudi, à côté de la maman, ce sont eux qui vont étiqueter les pots de confitures et même ensuite, armés de ciseaux, orner le cou dodu des pots d'une collerette blanche bien régulière. Un autre jour on leur confiera la confection d'un repas et, s'aidant les uns les autres dans la cuisine, ils se débrouilleront et fort bien, apprenant ainsi par eux-mêmes plus que par des heures de sage observation, auprès des grandes personnes. Tout ce qu'ils sont capables de faire seuls, ils le font; la mère n'intervient, tout comme le maître, que pour donner les explications qu'on lui demande avec autant de méthode et de précision qu'elle en est capable. Si même ils désirent entreprendre un travail, que de toute évidence, ils ne peuvent réussir, elle aura la finesse de leur laisser tenter l'essai plutôt que de protester, certaine que l'échec sera plus fructueux que toutes ses défenses.

Les mères qui accepteront cette vie de collaboration effective, qui comprendront à quel point elle recèle de richesses, pour le développement harmonieux de leurs enfants, travailleront ainsi d'une manière humble mais durable et féconde à l'œuvre de régénération humaine, si chère à tous les idéalistes du monde.

Henriette DUMESNIL-HUCHET.

Les éléments thérapeutiques de la nature

Dans notre vingtième siècle si brillant et éclairé, on est navré de devoir constater que bon nombre de personnes ignorent les grands facteurs de guérison que recèle la nature. Heureusement, de grands mouvements se sont créés en vue du relèvement physique et moral de notre génération déchue. Leur noble devise est : Revenons à la nature. Qu'on veuille l'admettre ou non, tous les remèdes pharmaceutiques et drogues resteront inefficaces si la nature n'intervient pas d'une manière spéciale. Les remèdes naturels sont nombreux, je me bornerai à citer l'eau, l'air, la lumière, et surtout la terre, qui occupent un rang prépondérant dans les traitements naturels.

Un regard jeté dans le règne animal nous convaincra que les animaux suivent toujours la voie de la nature. Observons, par exemple, un cerf blessé. Il se traîne à un clair ruisseau pour se baigner la partie atteinte dans l'eau fraîche, source de grande guérison.

L'homme, au contraire, malgré son intelligence et son haut degré de civilisation, a perdu presque entièrement son impulsion naturelle. Cependant, il y a

de nombreux adhérents des traitements de la hydropathie et de la hydrothérapie. Michelet écrivait : « L'eau est pour l'élément aride une constante hydrothérapie qui le guérit de la sécheresse. » Nul n'ignore les propriétés dissolvantes de l'eau, qui peuvent être mises à profit intérieurement aussi bien qu'extérieurement. Sans eau, point de vie possible! La prospérité physique et matérielle des anciens Grecs et Romains était dûe, en grande partie, à l'emploi judicieux de l'eau. La lymphe, l'eau en quelque sorte de notre organisme, a une grande part dans notre constitution, car elle est en proportion d'un tiers à notre poids.

L'emploi de l'air n'est point sans moindre importance. L'air est la régénération du sang, point capital pour nous. Que deviendrons-nous sans la fonction à l'aide de laquelle se fait, au niveau des alvéoles, des échanges gazeux entre les tissus vivants et le milieu extérieur? Sans air, la possibilité de la transformation de l'hémoglobine en oxyhémoglobine est exclue. Respirons profondément l'air pur! La gymnastique respiratoire — nul n'en doute — est d'une haute importance et d'une grande valeur. En relation intime avec l'air, nous trouvons la lumière. Dans la genèse des mondes, l'univers retentit aux paroles mémorables : « Lux fiat ». La lumière agit aussi bien sur les végétaux que sur les êtres vivants. Les plantes retiennent de l'air une certaine quantité d'oxyde de carbone et décomposent l'acide carbonique contenu dans l'air sous forme de gaz en carbone, résidant dans la plante, et l'oxygène retourne, sous forme de gaz, dans l'atmosphère. Cette décomposition de l'acide carbonique sous assimilation du carbone se produit dans les parties vertes de la plante, et ceci uniquement *grâce à la lumière*. La lumière est donc d'une importance capitale dans l'assainissement des habitations, pour la destruction des microbes, etc.

Le docteur danois Finsen, qui reçut, en 1903, le prix Nobel, a examiné les effets physiologiques de la lumière et fonda, en 1896, à Copenhague, un Institut de lumière où il guérit notamment le lupus. Bien des villes possèdent aujourd'hui des bains d'air et de lumière.

Il me reste encore à citer la terre comme puissant remède naturel. Dans les régions tropicales, la géophagie était pratiquée dès la plus haute antiquité. Généralement, c'était une terre argileuse ou le limon d'un fleuve qui fut absorbé. Le célèbre Guibourd nous dit : « Il est probable que l'instinct de conservation a fait reconnaître à ces peuplades misérables des espèces d'argile qui contiennent encore une certaine quantité de matières organiques provenant de végétaux ou animaux détruits et que c'est cette ma-

tière qui contribue à les soutenir principalement dans les mois de l'année où une nourriture plus efficace vient à leur manquer. » On a constaté que les terres renfermaient de la chaux et du fer, deux matières intégrantes de notre corps. Chacun connaît l'importance du fer pour le sang, ainsi que sa grande action sur l'organisme dans le traitement des maladies telles que scrofuleuse, rachitisme, bronchites, etc., etc. La terre stérile, c'est-à-dire pure de tous microbes, était, de tout temps, un puissant facteur de guérison. Des médecins célèbres de l'Antiquité, tel que Hypocrate, Dioscoride, Galien, etc., la prescrivait aux personnes affectées de divers maux. Grâce aux propriétés hygroscopiques et osmotique, la terre a le pouvoir d'absorber les produits de l'inflammation. L'usage interne ainsi qu'externe peut donc être chaudement recommandé.

Observons les règles de la Nature et une ère nouvelle de bonheur, de santé et de vigueur poindra pour nous.

R. E.

LA PAIX

(Suite)

Désarmement Intellectuel

Bien que le problème du désarmement militaire soit ardu à résoudre, ce n'est qu'un jeu d'enfant auprès des autres formes du désarmement dont nous allons vous entretenir.

En effet, ceux-ci ne demandent, non seulement, comme le précédent, de l'intelligence, de la volonté et une claire compréhension des difficultés à vaincre, mais ils exigeront, pour être résolus, de véritables progrès de la conscience, des progrès moraux, c'est-à-dire les seuls qui soient véritables.

Or, hélas ! l'histoire nous apprend que ce sont aussi les plus difficiles à réaliser et que la route qui monte vers la véritable fraternité, vers la pratique courante d'une vie vraiment fraternelle, est la plus rude, la plus escarpée et la plus lente à parcourir qui soit.

Il semblerait logique qu'après le désarmement militaire, nous passions à celui de la vie économique qui a trait également à des questions matérielles. Mais comme la solution dépend, en grande partie, d'un considérable progrès moral, nous aborderons

d'abord le problème du désarmement intellectuel, infiniment plus facile à réaliser.

Ce problème est celui de la suppression du nationalisme intégral. Ce dernier, fait de méfiance ignorante, de vanité arrogante, d'avidité conquérante et de rapacité conservatrice, ne doit pas être confondu avec le vrai patriotisme. Il lui est en réalité opposé, car, tandis que le nationalisme n'est fait surtout que de mépris et de haine pour l'étranger, le patriotisme repose sur l'amour de nos concitoyens, de notre pays, de son histoire et de sa culture.

Le patriotisme bien entendu est la meilleure école d'amour de l'humanité et de fraternité vraie.

Il suffit de l'approfondir un peu, de le rendre conscient de ses vraies sources, pour l'étendre à toutes les nations et à tous les hommes.

De sorte que l'on peut réaliser le désarmement intellectuel sans demander aux peuples de faire le sacrifice d'aucun des biens précieux que leurs ont légué leurs aïeux.

Sous son aspect collectif, le désarmement intellectuel doit être assuré par une transformation de l'enseignement et de l'histoire. Au lieu d'insister sur les guerres et les conflits entre les peuples, sur ce qui les divise et les sépare en un mot, il faudra insister particulièrement sur l'histoire des sciences, des lettres, des arts et de la philosophie. C'est-à-dire sur l'aspect positif créateur du développement de la civilisation mondiale.

La première tâche du désarmement intellectuel par l'école sera à côté de cet élargissement du programme des études historiques, leur assainissement.

En effet, non seulement l'histoire telle qu'elle est actuellement enseignée se borne à l'horizon étroit et funèbrement farouche de l'histoire militaire, mais encore elle est conçue dans un esprit absolument respectable, et ceci dans tous les pays du monde.

Tandis que les historiens nationaux exaltent et mettent en valeur tout ce qui, dans le passé de leur pays, a été noble et glorieux, ils s'abstiennent soigneusement de s'étendre sur les taches et les hontes que l'histoire de leur pays présente.

Et Dieu sait, hélas ! si l'on trouve des taches dans l'histoire de tous les pays du monde. Il ne nous vient pas à l'idée de recommander l'exhumation de toutes ces pages endeuillées de l'histoire, qui sont bonnes, tout au plus, à servir d'avertissement pour l'avenir et qu'il vaudrait peut-être mieux laisser tomber dans l'oubli, dans un but de réconciliation humaine. Si les mêmes historiens ne se livraient pas avec activité à ce travail de dénonciation des infamies du

Le tabac, poison du cœur, des nerfs et des poumons, coûte à la France 5 milliards

passé, mais exclusivement au profit des nations étrangères, on ne se livrerait pas, dans les écoles, au double travail de blanchissement et d'épuration de l'histoire nationale, qui devient d'une candeur immarcessible, et de noircissement des histoires des nations étrangères, qui sont, en quelque sorte, chargées de tous les péchés d'Israël et seules responsables des malheurs historiques de l'humanité.

C'est là une des causes les plus fortes de l'orgueil national, base mobile du nationalisme dans ce qu'il a de plus dangereux.

Il y aurait lieu d'introduire plus de vérité dans les manuels d'histoire, en faisant surveiller leur rédaction par des organismes de la Société des Nations composés des représentants de tous les pays en question.

On réalisera ainsi un immense progrès vers ce qu'on appelle à tort le désarmement moral, car il ne s'agit là que du désarmement intellectuel (pour le redressement des idées fausses et des préjugés).

Nous pouvons dire, en reprenant une idée émise par un de nos amis pacifistes, que si un peu d'histoire éloigne de la paix, beaucoup d'histoire y amène.

En effet, l'étude des différentes allures nationales montrent combien elles s'interpénètrent et met en lumière la solidarité étroite. On peut même dire la communauté d'idées et de sentiments élevés qui unit tous les grands hommes, qui appartiennent autant à l'humanité en général, qu'à leur patrie en particulier. Sans tous les grands hommes du passé, ceux d'aujourd'hui n'auraient pas été possibles, n'auraient pas été ce qu'ils sont.

Sans notre dix-huitième siècle, Goethe et Schiller n'auraient pas été ce qu'ils furent, et l'on voit combien, à leur tour, nos encyclopédistes ont dû à l'Angleterre, laquelle à son tour avait été influencée par le siècle de Louis XIV. Celui-ci, de son côté, devait beaucoup au Siglo de Oro Espagnol. De même, en philosophie, Leibnitz et Spinoza, ces géants de la pensée, sont les fils spirituels et intellectuels de Descartes. Mais l'œuvre de celui-ci n'a-t-elle pas été précédée et rendue possible par celle de Bacon et des savants italiens de la Renaissance, les Gallilée et le Télésio. Ceux-ci, à leur tour, n'avaient-ils pas été formés par la pensée de l'ancienne Grèce qui venait d'être révélée à l'Europe des quinzième et seizième siècles. La Grèce n'est-elle pas la fille spirituelle de l'Égypte, et celle-ci de l'Inde.

L'humanité civilisée forme donc une grande famille spirituelle, unie par les liens et la solidarité la plus étroite et la plus intime. Il n'est pas jus-

qu'aux peuples primitifs qui ne représentent des étapes de culture que l'humanité a eu à franchir avant d'arriver à son état actuel. Par conséquent, ce ne sont pas seulement les guerres civiles, mais bien toutes les guerres qui sont atrocement fratricides!!!

Individuellement, le désarmement intellectuel peut et doit être réalisé à la fois par l'approfondissement de la culture personnelle, par l'étude des chefs-d'œuvres de la littérature étrangère, en un mot par ce qu'on a appelé la culture de l'humanité. Celle-ci sera confirmée et rendue plus vivante par les voyages à l'étranger, ou, à leur défaut, par la prise de contact avec des étrangers en France.

La multiplication des relations internationales jouera un rôle important dans la dissipation de l'ignorance réciproque des peuples, ignorance qui est, ainsi que le dit le Boudha, la source de tous les maux.

A cet égard, les camps d'amitié internationale qui commencent à se multiplier à travers l'Europe, jouent un rôle très important et très heureux, car ils contribuent à nouer des liens de confiante amitié entre les différentes jeunesses européennes. *Il nous sera permis de rappeler ici que les camps de Chevreuse, organisés par la Société le Trait d'Union, ont été les premiers en France et parmi les tout premiers en Europe, à accomplir ce travail de fraternisation internationale.*

Un grand Savant

M. Georges Lakhovsky nous parle de sa dernière découverte

Le professeur d'Arsonval a présenté, il y a quelques jours, à l'Académie des Sciences, une communication de M. Georges Lakhovsky, qui n'a pas fait un grand bruit en dehors de cette assemblée (il en est ainsi de bien des découvertes) et qui, simplement, bouleverse l'hygiène. M. Lakhovsky, d'après cette communication, a découvert un procédé nouveau pour stériliser l'eau, procédé dont l'extrême facilité mettra l'hygiène à la portée de tous.

M. Georges Lakhovsky, bien connu dans le monde scientifique, est d'origine russe. Mais, fixé en France depuis plus de vingt ans, il est naturalisé français, et c'est la science française qu'il veut faire bénéficier de ses résultats. Ses principaux ouvrages sont:

par an, de quoi construire 100.000 maisons de 50.000 francs pour autant de familles.

l'Origine de la Vie, l'Universion, Contribution à l'Étiologie du Cancer... Parti d'une originale théorie de la cellule, il en poursuit toutes les conséquences et a déjà pu obtenir d'importants succès, notamment dans l'amélioration du cancer.

M. Lakhovsky a bien voulu nous recevoir et nous a exposé sa récente découverte.

— Mon nouveau procédé de la stérilisation de l'eau, que j'ai découvert il y a huit jours, découle de ma théorie cellulaire. Il en est une application particulière d'importance pratique incontestable et qui confirme ma thèse d'autant mieux que la preuve est facile.

« Dans mes premiers ouvrages, j'ai démontré la théorie de l'oscillation cellulaire. J'ai assimilé la cellule vivante à un résonateur électrique avec oscillateurs. La cellule est capable d'émettre des ondes radio-électriques ou d'en recevoir. Or, la fréquence de vibration d'un circuit oscillant est altérée par le contact d'une masse métallique. Assimilée à un circuit oscillant, la cellule vivante sera altérée également par la masse métallique.

« J'ai eu l'idée de plonger dans des verres ou des carafes d'eau infectée par des milliards de bacilles typhiques par centimètre cube, des circuits en argent ou en métal blanc. »

M. Lakhovsky nous montre une carafe dans laquelle baigne un circuit métallique en spirale.

— La forme en spirale a uniquement pour but de faire entre plus d'eau en contact avec le métal. J'ai laissé le circuit dans l'eau pendant vingt-quatre heures et, au bout de ce temps, l'eau a été complètement stérilisée; aucun bacille n'avait résisté.

« On a donc là un moyen extrêmement simple, commode et bon marché de stériliser l'eau; on évitera l'ébullition, qui rend l'eau lourde et indigeste, le filtrage qui est souvent insuffisant, et la javellisation qui donne mauvais goût.

« Je pense que ma découverte est appelée à un grand développement... Les résultats, au point de vue de l'hygiène, me paraissent devoir être très intéressants. »

Nous quittons M. Lakhovsky, admiratif, mais un peu étonné; nous nous attendions à l'exposé aride d'une méthode compliquée, et nous sommes en présence d'un procédé si simple, qu'il le paraît trop. Mais il est comme l'œuf de Colomb et il a fallu bien des calculs pour en arriver à cela.

Ajoutons que M. Georges Lakhovsky est un savant absolument désintéressé, à qui les travaux qu'il poursuit coûtent cher. Son seul désir, c'est de contribuer à faire avancer la science et de soulager les souffrances des hommes. Il est heureux d'avoir obtenu quelques résultats dans ce double sens et il espère

beaucoup en ses travaux en cours, sur lesquels il est discret, parce que modeste.

(Extrait du *Figaro*.)

André MAURY.

Hygiène de l'Enfance et Naturisme

(Suite et fin)

L'enfant apprendra donc à la fois le respect des idées des autres et le respect qu'il doit à son propre corps qu'il ne devra jamais laisser déformer ou avilir.

Sur ce schéma, on parlera de la déformation passagère de la maternité, laquelle doit être toujours vénérée et qui, pour l'enfant, ne doit pas rester un mystère.

Plus l'enfant est jeune, plus il est facile de lui en parler, en répondant tout simplement la vérité quand il pose pour la première fois une question au sujet de sa naissance. Et la vérité lui semble beaucoup plus belle que les légendes les plus poétiques : elle ne fera qu'accroître l'amour qu'il a déjà pour sa maman. C'est le début de ce grand rôle que la mère, mieux que personne, doit remplir auprès de ses enfants. On consultera à ce sujet les brochures éditées par le Comité d'éducation féminine de la Société Française de Prophylaxie Sanitaire et Morale, société composée de docteurs, hommes et femmes dévoués à la cause de la régénération humaine.

Non moins dévoués sont les pionniers qui s'occupent de la réforme des méthodes pédagogiques. Tous les parents soucieux de la santé de leurs enfants doivent se mettre au courant des résultats obtenus dans le sens de l'éducation nouvelle. Ils doivent connaître le sens des méthodes Montessori, Decroly-Cousinet, pour ne parler que des plus proches, car le mouvement de réforme est mondial : on l'ignore trop. Et le jour où tous les parents l'exigeront, le surmenage cessera partout. Déjà, pour les petits, il existe beaucoup d'écoles nouvelles et « jardins d'enfants » qui leur permettent de développer normalement leur intelligence dans une joyeuse activité. Il faut bien se mettre dans l'idée que le progrès ne doit pas se faire dans l'ennui. Nous n'avons pas à former les enfants. Nous devons seulement leur fournir le terrain nécessaire à leur formation.

C'est pour les parents une étude à faire, la plus importante de toutes, car elle vise à la préparation des hommes et des femmes de demain.

Déjà grandissent comme de belles plantes de jeunes naturistes dont les enfants seront encore plus

beaux. Mais il faudra plusieurs générations pour que disparaissent la plupart des maladies actuelles. Le naturisme cependant ne les combat pas : il s'y dérobe tout simplement en formant des organismes résistants. De même la *médecine naturiste* guérit le mal en aidant l'organisme à en triompher par des moyens *naturels*. Le D^r Carton la compare à la magie blanche, par opposition à la *médecine* (tout court) que ses drogues, sérums, piqûres et vaccins assimilent à la magie noire.

Le naturiste ne fait jamais prendre à ses enfants aucun médicament, sans excepter la nauséabonde huile de foie de morue reconnue d'ailleurs absolument inefficace. Ceci fut *officiellement proclamé* lors d'une séance à l'Académie des Sciences de mai 1923.

Aux confins de l'hygiène et de la médecine naturistes, je voudrais pour terminer indiquer quelques soins à donner en cas de malaise : intoxication légère, rhumes, pour les empêcher de s'aggraver. Ceci étant du ressort de la mère plutôt que du médecin.

Tout d'abord, il ne faut pas s'affoler en cas de fièvre subite violente : la cause en est presque toujours due à quelques fermentations intestinales que 24 heures de repos et de diète (eau et infusions) feront disparaître, surtout si l'on donne un lavement (avec une poire) (1/8 de litre d'eau bouillie jusque 2 ans, avec le bock et sonde de Nélaton au-dessus de cet âge, 1/4 de litre, puis 1/2 quand l'enfant atteint 5 ans). Proscrire les purgations. Le jeune naturiste, en principe, n'en a pas besoin. S'il y a constipation, donner tous les matins à jeun 2 ou 3 pruneaux crus trempés depuis la veille dans l'eau. L'intestin se régularise. Faire faire quelques mouvements de gymnastique qui fassent travailler le ventre.

Les rhumes, maux de gorge, le plus souvent évités grâce à la lotion fraîche du matin, seront enrayés en tous cas par une ou plusieurs *sudations* ainsi pratiquées : coucher l'enfant nu dans une couverture de laine après avoir entouré d'une compresse humide (pas trop froide) la gorge ou le thorax, selon le siège du mal. Mettre aux pieds et sur les côtés des bouillottes (3, 4, 5, 6) et couvrir l'enfant avec éredons et couvertures. Compresse froide sur le front au besoin s'il est un peu rouge. Faire boire une infusion chaude et, après 20 ou 30 minutes de transpiration, découvrir l'enfant et lui faire immédiatement une friction à l'eau fraîche (18 à 22s). S'il est assez grand, il se mettra dans le bain de siège et se lotionnera lui-même. Essuyage rapide et friction à la serviette rugueuse, puis rha-

billage et repos de quelques minutes étendu en respirant profondément et sans effort.

La grippe avorte toujours par ce moyen. L'irritation des rhumes se calme, les courbatures disparaissent.

Nos armes défensives sont dans la nature : l'air pur, le soleil et l'eau. Nous n'avons pas à recourir à ces poisons variés des pharmacies. Respectons surtout les moyens de défense naturelles : les *pores de la peau*, qui ne doit sous aucun prétexte être attaquée par la teinture d'iode, les sinapismes, toutes choses ignorées des petits naturistes soignées aux compresses, froides ou chaudes selon le cas. Ces dernières, appelées *fomentations*, devant remplacer le cataplasme.

Aux mamans naturistes donc de transmettre aux autres les résultats de leurs expériences qui sont concluantes, car il ne s'agit pas de travailler dans l'ombre, mais d'ouvrir à tous la porte d'où vient pour tous avec la lumière la joie de vivre. Cette lumière, c'est le naturisme.

Ouvrages consultés :

Le Naturisme intégral, J. DEMARQUETTE.

La Cure naturiste, D^r G. DURVILLE.

Les 3 aliments meurtriers, D^r CARTON.

Médecine blanche et Médecine noire, D^r CARTON.

Tocologie, D^r STOCKAM.

Brochures consultées :

Comment nourrir nos enfants, D^r SOSNOWSKA.

L'alimentation de l'enfant, D^r DUMESNIL. (série d'articles dans la revue intitulée la *Nouvelle Education*).

Catéchisme d'hygiène naturiste vigoriste, Spirus GAY.

Du rôle prépondérant de la mère dans l'éducation sexuelle de ses enfants, D^r SIREDEY.

Mme BÉNIGNI,

Présidente de la Branche Naturiste
du Trait d'Union de Nice.

Récitation dialoguée

L'ENFANT DE LA PLAINE

On dit qu'au Mont Blanc
la neige étincelle,
que même au printemps
Elle est toujours belle ;

Que les prés fleuris
ont des vaches noires,
Et que les cabris
Aux torrents vont boire.

On dit que parfois
Tout près des nuages
bondit le chamois
qui reste sauvage.

Que l'aigle fait peur
à l'agneau qui broute,
mais que le pasteur
le met en déroute.

On dit qu'au chalet
sur la nappe mise
se boit le bon lait
sans craindre la bise.

L'ENFANT DES MONTAGNES

Mais pourtant la plaine
A les fruits juteux
les jardins ombreux,
la verte Touraine;

les petits ruisseaux
et les rivières;
les forêts altières
et tous les oiseaux;

la chaleur est bonne,
et les blés sont haut;
on les coupe tôt
Quand le soleil donne.

L'ENFANT DES VILLES

O ne quitte pas ta campagne
Et toi reste dans tes montagnes!
Car en ville on n'est pas heureux
notre ciel n'est pas souvent bleu
notre soleil est chez l'artiste
et nos fleurs sont chez la fleuriste!

Nous avons tous de tristes mines
C'est bien la faute des usines
Le sable est noir, le fleuve est noir,
Un seul ami nous vient le soir,
Le rayon d'or dans la ruelle,
Descend de l'étoile fidèle!

L'ENFANT DU PÊCHEUR

Tous mes amis
vont à la ville qui fume
Moi je la vois dans la brume
son ciel est gris.

Mais j'en ai peur.
j'aime le lac et les cygnes
Je vois se mirer la vigne
et les rameurs.

Nous les pêcheurs
Nous chantons des barcarolles
Sans danser la farandole
nous les chanteurs.

Mais à Paris
Ils dansent à perdre haleine
Avec un bruit de sirènes
On me l'a dit.

Mon paradis,
C'est la barque unique au monde,
glissant doucement sur l'onde
du lac chéri.

GEMMA.

Pour une médecine « humaine »

APPEL

lancé par l'Association des Médecins antivivisectionnistes allemands à leurs confrères pour l'abolition du plus grand crime de la civilisation actuelle.

Voici de ce manifeste, traduit et publié par de nombreux journaux et revues de différents pays, les principaux passages :

« Nous respectons la liberté de l'expérimentation scientifique, jusqu'à un certain point, par exemple lorsqu'il s'agit d'expérimentation sur soi-même. Cet « experimentum crucis », au service de la science, est licite en vertu de la règle : « Volenti non fit injuria ».

« Mais là, où un être vivant et sans défense se révolte contre des supplices qui lui sont infligés malgré lui, là s'arrête l'expérimentation scientifique; là commence la vivisection, que l'on peut appeler, à juste titre, **la Tache, la Tare, et : le plus grand crime de notre civilisation actuelle.**

« Nous — médecins antivivisectionnistes — nous combattons cette exagération de l'expérimentation et nous réclamons sa prohibition par la loi, comme un crime qu'elle est.

« Nous exigeons l'abolition totale de la vivisection, et nous l'exigerions même, si, — ce qui n'est pas le cas — il en résultait un avantage appréciable pour l'humanité souffrante.

« La fin ne justifie pas les moyens.

« Notre conscience nous défend de faire des concessions lorsqu'il s'agit de principes fondamentaux d'une haute valeur morale.

Cette attitude doit être maintenue rigoureusement, sans quoi n'importe quelles injustices, violations, cruautés, réclameront leur droit d'être.

« A part les tortures démoralisantes et la presque impossibilité de faire la plupart des expériences sans douleur, l'expérimentation « in corpore vili », c'est-à-dire la torture de l'animal sans défense, est, quant à ses résultats, incertaine et, la plupart du temps, plutôt un jeu insensé et cruel d'arrivistes ambitieux, jongleurs sadiques et criminels, sans aucun frein moral.

« La vivisection expérimentale fleurit aujourd'hui dans tous les pays dits « civilisés » plus que jamais.

« Et le terme à ces cruautés n'est pas à prévoir, tant que l'humanité ne sera pas éclairée sur la vraie nature des massacres d'animaux et tant que sa conscience ne sera pas réveillée.

« C'est dans ce but — pour cette croisade en faveur de la civilisation — que nous faisons appel aujourd'hui — dans l'ère de l'Humanité — à tous les médecins informés et charitables, car ce sont eux les animateurs désignés pour conduire cette croisade.

« Ce sont eux qui doivent mener à bien cette campagne pour une cause qui n'est pas encore populaire, mais une Cause sacrée; ce sont eux qui doivent répondre aux réfutations de la Science et encourir, au besoin, son mépris.

« Mais l'être chevaleresque, qui pense hautement, n'hésitera pas.

« Debout, et en avant, pour la bataille contre la vivisection abominable! »

En avant pour le droit des animaux!

(Signé.) Président : Dr Gustav Riedlin (Herrenalb, Wurtemberg.)

Le Comité : Dr Buchinger (Witzenhausen, a. d. Werra); Dr Will (Eden Oranienburg); Dr Winsch (Thalensee); Dr Strünckmann (Blankenburg); Dr Hermesdorf (Trèves); Dr Hennes (Cologne); Dr Bachmann (Hamm); Dr Selsz (Leipzig); Dr Schlegel (Tubingue); Dr Landmann (Ora-

Peu nourrissante, très excitante, riche en toxines,

nienburg-Eden); Dr Mischlschlegel (Stuttgart); Professeur Dr Theodor Lessing (Hanovre); Dr Kapferer (Meiningen); Dr Haserland (Abbenrode).

Ligue Internationale Antivivisectionniste
(Association sans but lucratif)
90, rue Augustin-Delporte, à Bruxelles.

Le corollaire de la vivisection c'est cette médecine « de pièces détachées » qui oublie l'homme et la nature et nous conduit aux plus détestables pratiques : empoisonnement par les drogues chimiques, apothérapie, séromanie et vaccinomanie pour aboutir à cette monstruosité : la greffe à des êtres humains de testicules de singe ! Voie de la dégénérescence et de la folie ! Je m'associe à mes confrères allemands pour protester contre la cruauté et l'erreur de la vivisection et pour appeler une autre médecine dont le fondement sera plus vrai, les méthodes plus saines et l'inspiration plus haute.

Dr M. DUMESNIL

Il n'est pas de joie supérieure à celle
que l'on peut éprouver en défendant une
noble cause.

MESSAGE

« Si l'on pouvait connaître les souffrances des innocentes bêtes de par toute la terre, ce serait une telle vision d'épouvante que l'on ne pourrait plus, non seulement vivre heureux, mais vivre, parce qu'il serait impossible aux nerfs de le supporter. »

Docteur BABINSKY.

Oui, le calvaire des chevaux de mines, de halage et de bien d'autres, des petits ânes, des chiens de garde, la détresse des chats et des chiens abandonnés, des animaux de boucherie convoyés brutalement et mis à mort avec cruauté.

L'agonie des bêtes prises aux pièges tandis que leurs petits meurent de faim. Dans l'élevage, les mutilations, les castrations, le gavage, les marchés. Le long martyre des animaux dans les laboratoires de vivisection, les cruautés du dressage, les combats de coqs, les tirs aux pigeons et les courses de taureaux, cette tare des pays en décadence.

Chacun peut aider à supprimer toutes ces souffrances imméritées.

Soutenez de vos deniers ou de votre influence les Sociétés qui luttent contre la cruauté.

« Vous ne serez jamais, et dans aucune circonstance, tout à fait malheureux, si vous êtes bons envers les êtres muets ».

Victor HUGO.

Le Camp d'amitié internationale de Chevreuse

Le thème d'études de la Semaine pacifiste du camp d'amitié internationale était : « Les techniques modernes de la Paix devant la guerre chimique et microbienne. »

Nous avons à examiner si les nouvelles formes de la guerre ne rendaient pas insuffisantes les solutions préconisées jusqu'alors par les pacifistes pour l'organisation de la Paix. Certains, par exemple, ne disent-ils pas que, vu la possibilité de préparer rapidement une guerre chimique, le désarmement n'est plus qu'un leurre. D'autres, par contre, font ressortir que la protection de la sécurité militaire par les armes est devenue une illusion, une invasion aérienne ne pouvant pratiquement pas être empêchée. Il s'agissait enfin de savoir si le contrôle de la préparation de la guerre chimique était ou non possible.

Mais, avant les problèmes techniques, les pacifistes assemblés avaient à se poser certains problèmes moraux.

L'idée de la défense nationale ou internationale peut-elle justifier l'extermination des innocents ? Contre un Etat usant d'armes interdites par le droit des gens, a-t-on le droit, par mesure de représailles, d'employer les mêmes armes ? N'a-t-on pas le devoir, tant que les guerres restent possibles, d'essayer d'en atténuer ou d'en limiter les effets destructeurs ? Ne faut-il pas enlever aux gouvernements belliqueux une partie de leurs moyens de nuire, etc.... ?

Mlle Ida Valdès, vice-présidente du Trait d'Union, ouvre le 28 juillet à 16 heures le camp d'amitié internationale, rappelant les raisons pour lesquelles J. Demarquette avait jugé, il y a quelques années, qu'un

effort de culture humaine n'était pas complet s'il ne comprenait l'éducation du sentiment de solidarité internationale.

Madeleine Vernet déclare qu'elle compte surtout pour la Paix sur les volontés individuelles. Elle ne fait pas de différences entre la guerre des gaz et la guerre tout court. Lorsque les peuples se battent tous les moyens leur sont bons. Il faut condamner, dès à présent, sans aucune réserve, toute guerre, même la guerre soit-disant défensive et même la guerre civile. Il faut donc se prononcer pour l'objection de conscience et réclamer la suppression de toutes armées, nationales ou internationales. La vraie paix ne peut reposer sur la violence ou la force. Il y aura paix complète dans le monde lorsque les hommes se soumettront à la loi morale. A ce moment, il n'y aura pas même besoin de tribunaux d'arbitrage pour régler les conflits, les hommes et les peuples ne se connaissant pas d'ennemis. C'est donc surtout l'éducation des individus qu'il faut poursuivre sans relâche.

Ganuchaud, militant actif de la Ligue des Droits de l'Homme et secrétaire de la « Volonté de Paix », ne croit pas que ce dernier mouvement ait à modifier sa doctrine ou à y ajouter quelque chose à cause des nouvelles formes de la guerre. En effet, nous demandons, à la « Volonté de Paix », le désarmement total. Un contrôle de la préparation de la guerre chimique paraît bien difficile. Mais le désarmement matériel serait le plus sûr agent du désarmement moral.

René Valfort se déclare d'accord sur le principe du désarmement total, mais ajoute qu'il a pour complément un contrôle permanent de la préparation de la

la viande est un aliment dangereux et inutile.

guerre. A propos de la force internationale, il croit devoir distinguer entre le rôle de l'armée et le rôle de la police. Il croit à l'utilité de la police tout en condamnant les sanctions militaires. Si, par exemple, une police aérienne internationale, au sein d'un monde désarmé, protégeait les populations civiles contre des aviateurs porteurs de bombes meurtrières, ne s'agirait-il pas là d'une œuvre de défense humaine?



UN GROUPE DE JEUNES PACIFISTES AU CAMP DE CHEVREUSE.

Mlle Valdès fait remarquer que tout emploi de la force militaire n'est pas toujours motivé par l'hostilité contre un autre peuple. Il peut s'agir de la protection des bons. De plus, elle ne croit pas qu'on lutte efficacement contre la guerre en employant une seule méthode. Il faut cerner le mal de tous les côtés.

René Valfort précise que si la police internationale peut être utile pour la protection des bons, par contre, la défense nationale par la guerre a pour résultat d'accroître le nombre de victimes innocentes.

Le lundi matin, René Valfort développe le programme de la Semaine d'études.

Il considère que la conférence de Francfort a posé des problèmes qu'il faut que les pacifistes s'attachent à résoudre. La lutte contre la guerre chimique n'est pas séparée de la lutte contre toute guerre, mais elle en est une partie intégrante, qui nécessite des études spéciales.

Le docteur Knoche, militant allemand, considère que la cause originelle de toutes les guerres passées et futures réside dans l'idée de la défense contre l'attaque et l'injustice. L'erreur ici est double, les masses ne sont pas coupables dans la même mesure que leurs gouvernements, de plus, dans la guerre, les gouvernements des deux côtés sont coupables également ou presque également. L'impérialisme moderne est un système qui pousse à la guerre. Ainsi, il n'existe pas dans le cas de guerre de gouvernements innocents au sens absolu du mot. Pour le maintien de la paix, il est donc dangereux d'admettre la guerre défensive.

L'effort pour le maintien de la paix ne doit point suivre une voie unique, mais toutes les voies possibles : modification des constitutions nationales, établissement d'une constitution internationale, éducation de la jeunesse, épuration de la presse, objection de conscience.

Le remplacement des grandes armées nationales par de petites armées mercenaires (comme la Reichswehr)

n'est pas tout à fait un acheminement vers la Paix, car des armées mercenaires composées de gens qui aiment le métier militaire et d'où sont exclus les pacifistes et les révolutionnaires peuvent devenir des instruments dangereux dans les mains de certains gouvernants et chefs militaires.

On ne doit pas combattre la guerre des gaz séparément parce qu'elle est une des conséquences logiques de l'idée guerrière selon laquelle la guerre est toujours conduite avec les moyens les plus cruels et les plus efficaces actuellement connus. L'humanisation de la guerre est un paradoxe en soi.

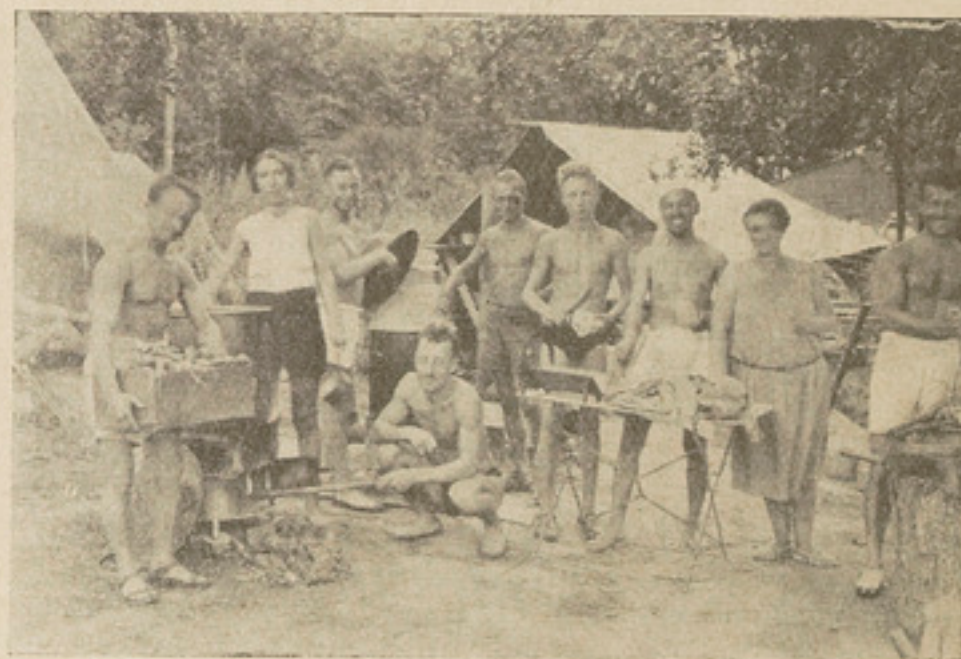
Les anciens combattants de tous pays devraient faire un plus grand effort pour que les nouvelles générations se rendent compte de la réalité de la guerre.

On peut faire trois distinctions dans la paix : la paix matérielle, la paix intellectuelle et la paix spirituelle. Si la paix spirituelle profonde est notre but suprême, nous ne devons pas pour cela négliger de lutter pour l'établissement de la paix matérielle et intellectuelle.

Mardi après-midi, Lesseure, ingénieur et inventeur, militant de la Ligue des Droits de l'Homme et du parti S. F. I. O., met en garde contre la propagande fondée sur la crainte.

Certains sèment la terreur en concluant à l'extermination des grandes villes avant même qu'il y ait déclaration officielle des hostilités. En quelques heures, disent-ils, une fabrique de colorants sera productrice de gaz toxiques et le potentiel de guerre d'une nation étant fonction de son potentiel de paix, les pays jouissant d'une puissante organisation chimique briseront toute velléité de résistance chez leurs adversaires. Une telle affirmation lui semble dangereuse et erronée.

Dangereuse, car elle exagère chez les uns l'aspiration à une hégémonie que leur conférerait la force



UN GROUPE DE « CUISTOTS » PACIFISTES AU CAMP DE CHEVREUSE.

destructive de leurs usines et justifie chez les autres le maintien d'armements pouvant contrebalancer l'effort de l'ennemi.

Même au seul point de vue national, la crainte agira inégalement sur la population, suivant qu'urbaine ou campagnarde elle sera plus ou moins exposée aux méfaits de la guerre chimique, et l'opinion ainsi divisée sera sans action sur les Gouvernements.

Erronée, car la guerre des gaz exige une préparation

qui ne saurait échapper à un contrôle international préalablement admis.

Pour empoisonner Paris, par exemple, une étude soigneusement faite estime qu'il faudrait employer 6.000 tonnes de bombes, ce qui correspond au chargement de 3.000 avions et à une émission gazeuse de 3.000 tonnes. Lesseure examine techniquement si ces conditions de production et de transport sont spontanément réalisables.

Il note tout d'abord que l'efficacité de l'attaque étant subordonnée aux moyens de la défense, le gaz employé doit imposer à la victime l'abandon du masque qui la protège.

L'industrie de paix utilise-t-elle de tels gaz? Non, ou du moins en si faible quantité, que l'outillage qui les produit serait sans rapport avec les besoins de la guerre.

Seul, le gaz suffocant phosgène, contre lequel nous sommes prémunis, est d'un emploi courant et encore sa consommation annuelle n'atteint pas 500 tonnes pour la France, alors qu'au cours de la dernière guerre nos besoins furent de 16.000 tonnes.

Bien que d'usage commercial, la production de ce gaz exigea donc la création de nouvelles usines et à fortiori en fut-il de même pour la fabrication non moins importante des autres gaz organiques.

Or, toutes ces usines ont disparu, en raison de leur inutilité en temps de paix et de la dépense improductive nécessitée par leur maintien.

Dans la préparation des explosifs, l'industrie des colorants rejoint de bien plus près les industries de guerre. Là encore nous assistons néanmoins aux mêmes conséquences. C'est ainsi que, durant la guerre, la production du phénol synthétique et celle de l'acide picrique a atteint journalièrement 250 tonnes pour le pre-

Après avoir motivé nos doutes sur une adaptation immédiate des usines chimiques aux besoins de la



L'HEURE DU DÉJEUNER APPROCHE...

mier et 500 tonnes pour le second de ces corps, productions 400 fois plus fortes que celles consommées en temps de paix. Les usines ont disparu, et même en Allemagne, où la production des colorants est dix fois plus élevée qu'en France, de telles fabriques ne peuvent être conservées.

guerre, il resterait à examiner la possibilité de 3.000 avions se rendant sur Paris.

S'ils opèrent de jour, par escadres de 200 par exemple, et au prix d'énormes sacrifices, faudrait-il tout au moins que ces avions de transport fussent appuyés



M^{lle} VALDÈS S'ENTRETIENT AVEC QUELQUES PACIFISTES NOTOIRES VENUS DES QUATRE COINS DE L'EUROPE.

par une sérieuse escadrille de chasse dont la construction ne saurait échapper à un contrôle international. Quant à une attaque de nuit, tous feux éteints, elle semble interdite à des groupements de cette importance.

En définitive, sans sous-estimer les cruels dangers d'une guerre chimique, Lesseure déclare néanmoins excessif le pessimisme de quelques-uns sur la possibilité de contrôle de sa préparation.

Suzanne de Callias se demande s'il faut interdire la fabrication des gaz toxiques ou s'il ne vaut pas mieux concentrer ses efforts sur l'abolition totale de la guerre. En effet, plus la guerre menace d'être terrible, plus il y aura des gens qui auront des raisons de la combattre. Lesseure lui répond qu'il ne poursuit pas seulement la suppression de la guerre chimique, mais le désarmement total. Celui-ci n'est toutefois complet que s'il comprend le contrôle de la fabrication des armes chimiques.

Valfort tient à ajouter qu'en matière d'organisation de la paix, nous ne pouvons être partisans du tout ou rien. Lequel d'entre nous, par exemple, ne considérerait comme une étape bienfaisante la réduction de tous les armements nationaux au niveau de l'Allemagne, comprenant l'abolition du service militaire obligatoire. Mais une telle étape pourrait même comporter des dangers si elle n'était liée au contrôle de la préparation des armes chimiques, car sinon tout l'effort belliqueux serait concentré vers la guerre des gaz. C'est pourquoi il croit qu'on a tort d'oublier que des mesures spéciales contre cette forme de combat sont parties intégrantes de toute étape vers l'organisation de la paix. Un auditeur chimiste fait des objections contre la possibilité du contrôle, auquel répond en détail Lesseure.

Le mercredi matin, le docteur Heinrich Schultze (Allemagne) affirme que le remède le plus efficace contre

la guerre, et le plus rapidement réalisable, est l'établissement d'une véritable fédération européenne fondée sur une constitution. Il faut un gouvernement et un parlement européens. Les nations doivent abolir leurs barrières douanières. Mais chaque pays conservera son autonomie. Le désarmement des Etats doit être complet et l'Europe doit disposer d'une force de police.

Cette union pourrait être préparée rapidement si tous les Etats qui la désirent se fédéraient immédiatement.

Cette fédération partielle serait ouverte à toute nation européenne désirant s'y intégrer.

Mlle Valdès, MM. Valfort et Dufaux font remarquer la nouveauté de l'idée d'une union ouverte à tout Etat européen. Ils se déclarent favorables au plan du docteur Schultze; Mlle Valdès invoquant l'exemple de la Suisse.

Le docteur Knoche (Allemagne) fait ressortir le danger que peut comporter l'effort vers une Paneuropa, si cet effort est conçu dans un esprit d'hostilité contre l'Amérique. Raponski et Dufaux appuient les arguments de Knoche, en disant qu'il peut y avoir en effet un impérialisme européen et que nous aurions alors à craindre des guerres entre continents.

Mlle Valdès souligne que l'avenir d'une création humaine dépend beaucoup de l'esprit suivant lequel elle a été conçue, ceci en vertu des lois spirituelles d'après lesquelles une manifestation vaut par sa source.

Il est répondu au docteur Knoche qu'il y a une grande différence entre Paneuropa, qui paraît être un pacte d'assistance mutuelle et d'entente économique, laissant subsister certaines forces militaires nationales, et le plan du docteur Schultze qui est celui d'une sorte de Surétat européen, étape vers le Surétat mondial.

L'après-midi, Paul Bergeron, secrétaire de la République Supranationale, après avoir montré l'insuffisance de la plupart des solutions à caractère politique, demande une union universelle d'individus contre les tyrannies nationales et pour la défense de leurs droits essentiels. Le premier de ces droits est celui de ne pas être contraint à guerroyer. Il fait remarquer que le Pacte Briand-Kellogg, étant donné les réserves qu'ont faites les Gouvernements, n'est qu'une déformation de l'idée de guerre hors la loi lancée par les pacifistes américains. Mais il faut se servir de l'engagement pris par les gouvernements, en faisant une propagande tendant à donner à l'idée de guerre hors la loi toute son efficacité.

La discussion se poursuivant le jeudi matin, Paul Bergeron est amené à donner des explications sur ce qu'est la République Supranationale. Ce n'est pas un mouvement ayant des objets politiques, mais une union métapolitique pour la défense des droits primordiaux de l'individu contre les tyrannies nationales et même internationales.

Lesseure fait des objections à Bergeron du point de vue socialiste. Il se demande si l'état d'esprit supranational ne comporte pas un individualisme outrancier. Or, il est nécessaire, en matière économique, d'accroître le pouvoir de la collectivité. Bergeron, appuyé par Valfort, répond que l'on peut adhérer à la R. S. (ou simplement au principe d'une union uni-

verselle d'individus) tout en professant des conceptions très diverses en matière politique, économique ou sociale, à condition qu'on accepte de fixer des limites au pouvoir du groupe sur l'individu. Personnellement, il se sépare des anarchistes en ce qu'il admet non l'Etat politique, mais l'Etat administratif. Il faut surtout se dégager du mode politique et national de penser. Valfort considère que les droits essentiels des individus doivent figurer non seulement dans les constitutions nationales mais dans le droit international public. Il faut aussi préciser les obligations internationales des individus; et les Etats ne doivent pas avoir le pouvoir d'imposer à leurs ressortissants des actes contraires à ces obligations. Aujourd'hui, il y a contradiction entre la loi internationale, qui prescrit au moins certaines guerres, et les lois nationales, qui imposent par la conscription la coopération des citoyens à la guerre, même dans les cas interdits par le pacte Kellogg et la S. D. N.

Paul Bergeron étant le fondateur de la Ligue pour l'objection de conscience, il se greffe une discussion sur le problème du refus de servir. Raponsky et d'autres pacifistes se déclarent pour le refus de servir, même en temps de paix. Mlle Schuisevoerder, déléguée des organisations pacifistes de Hollande, se prononce également en faveur du refus du service militaire en temps de paix. Tant qu'il n'y aura pas de jeunes gens qui refusent de servir, le gouvernement ne songera pas à accepter une loi pour la reconnaissance légale de l'objection de conscience. Si, au contraire, le refus du service est étendu, le gouvernement sera obligé de régler la question par une loi.

Donc, il ne s'agit pas seulement du refus en temps de guerre, mais déjà et surtout en temps de paix.

L'homme moyen n'est pas fait pour être martyr; il doit être sûr que s'il refuse de combattre, il ne sera pas seul; et il ne peut avoir cette sécurité que si d'autres cas de refus se sont manifestés avant le déclenchement de la guerre.

Puis il faut tenir compte de la valeur immense de l'objection de conscience comme moyen de propagande pacifiste.

Les indifférents qui ne lisent pas les rapports de congrès liront dans les journaux les procès des réfractaires. Il faut habituer le monde à l'objection de conscience, afin qu'un jour l'opinion considère comme une lâcheté le fait de prendre les armes pour tuer, alors qu'aujourd'hui c'est encore le contraire.

En réponse à Mlle Schuisevoerder, René Valfort se déclare pour l'idée d'objection de conscience sous ces trois aspects : répudiation de toute guerre défensive ou offensive (de toute défense nationale par la guerre); condamnation du service militaire obligatoire; et, en attendant sa suppression, reconnaissance légale de l'objection de conscience. Quant à la propagande pour le refus de servir, il lui semble que ses modalités doivent être différentes dans les divers pays selon que le service militaire obligatoire existe ou n'existe pas; et, lorsqu'il existe, selon les rigueurs de la loi.

Au point de vue de la France, il ne peut considérer comme lâche celui qui s'engage simplement devant sa conscience à se refuser *dans la mesure de ses forces*

Un verre de vin ordinaire contient environ 30 grammes d'alcool pur :

à la participation au meurtre collectif. Et encore, il y a là une réserve à faire : a-t-on le droit, même théoriquement, de conseiller à un homme de pousser jusqu'au sacrifice de sa vie le refus de faire le mal ?

Quant au refus du service en temps de paix, il l'approuve comme moyen de propagande. Mais il ne peut le prêcher comme un devoir strict à tous les jeunes gens, d'autant plus que tous les sincères pacifistes ne sont pas des propagandistes actifs de la paix.

L'après-midi, nous entendons l'éminent pacifiste Lucien Le Foyer, vice-président du Bureau International de la Paix, ancien député de Paris, grand maître de la Grande Loge de France. La paix, dit-il, est au-dessus des systèmes. Trop de pacifistes subordonnent à leur idéal particulier (moral, social ou politique) la réalisation de la Paix internationale. Et c'est là un grand obstacle aux progrès de nos idées. De plus, aujourd'hui les pacifistes doivent moins que jamais poursuivre la paix comme un rêve individuel, sans suivre les événements politiques, et l'effort des organismes internationaux. En matière de désarmement, par exemple, il y a des travaux très complets préparés par la S. D. N. Le fruit est mûr, mais il faut que l'opinion force les gouvernements à le cueillir. Sans cela il sera peut-être dans quelques années trop tard, et la course aux armements reprendra.

Il faut exiger l'accomplissement des promesses formulées par les gouvernements. Dans l'article 8 du Pacte, ils ont dit que le maintien de la paix exige la réduction des armements nationaux. C'est la condamnation du « Si vis pacem para bellum ». L'orateur considère que le contrôle du désarmement est possible, même en matière de préparation de la guerre chimique.

En ce qui concerne le principe de la défense nationale, Lucien Le Foyer proclame que la paix est plus précieuse que la justice, et qu'il vaut mieux subir la violation d'un Droit que de recourir à la guerre. La Paix est la meilleure des défenses nationales. Mais lorsqu'un Etat est victime d'une agression et d'une invasion effectives, Le Foyer ne peut préconiser la non-résistance. Il faut que tout Etat soit prêt à soumettre n'importe quel conflit à l'arbitrage. Il faut aussi que soit instituée l'obligation, en cas de déclenchement des hostilités, de l'armistice immédiat et obligatoire sur l'ordre de la S. D. N.

Le vendredi après-midi, Fernand Brossier, militant pacifiste et espérantiste, se prononce en faveur d'une armée internationale. La suppression de toute force armée n'assurerait pas la paix. Un Etat, en effet, pourrait être lésé gravement par des mesures non militaires d'une nation étrangère, notamment par l'établissement de tarifs douaniers excessifs. Et alors, à ce moment, les nationalistes du pays lésé pourraient profiter de l'irritation populaire pour lancer une guerre qui serait menée avec des fusils de chasse et des gaz asphyxiants.

De même que la paix entre individus, la paix entre nations ne peut être assurée que par une force de police : une armée internationale. F. Brossier préfère l'armée populaire à l'armée de métier. La première, tout en assurant la paix entre nations, serait dangereuse pour la liberté des peuples unis. Elle serait un

instrument entre les mains d'un gouvernement de classe.

Tandis que dans l'armée populaire, les soldats des divers pays seraient amalgamés dans des compagnies comportant chacune trois nationalités différentes. Une langue artificielle serait en usage dans chacun des régiments, ce qui amènerait les soldats rendus à la vie civile à continuer de lire des journaux internationaux.

Cette armée internationale serait donc un instrument merveilleux d'extirpation des préjugés nationaux.

La force internationale agirait surtout d'une façon préventive : occupation des régions propres à la fabrication du matériel de guerre, des points stratégiques, etc... Si un gouvernement lançait un ordre de mobilisation, les troupes internationales lui mettraient la main au collet.

Froger Doudement, homme de lettres, expose une technique nouvelle de la paix, inspirée de l'idée américaine de mise hors la loi de la guerre, dont le pacte Briand-Kellogg est une insuffisante réalisation. C'est pourtant une véritable révolution qui vient de transformer en délit l'acte hier encore revêtu du prestige légal d'institution d'Etat.

On ne peut lutter contre le crime sans une loi à appliquer; et jusqu'à présent la guerre était reconnue comme un droit imprescriptible.

Mais si les peuples n'y prennent garde, il y aura bientôt à nouveau plus de guerres dans la loi que « hors la loi » : guerres de défense, guerres d'assistance, guerres de sanctions, sans compter celles qui sont ensemencées par les traités encore secrets...



L'HEURE DU DÉJEUNER. — UN COIN DU RÉFECTOIRE.

Il y a donc aujourd'hui, pour donner au pacte Kellogg toute son efficacité, à résoudre un double problème : Il faut d'abord, dans l'ordre international, déclarer nuls et nonavenus toutes acquisitions et tous contrats obtenus par la force ou sous la menace.

Faire de la guerre une violence inutile, voilà une sanction qui, sans exposer la défense aux aléas des luttes armées, peut arrêter les esprits audacieux sur la voie du crime d'agression.

c'est la ration quotidienne d'alcool maxima d'un adulte. L'eau est plus sûre !...

Il faut que les organismes de Genève et de La Haye bénéficient d'une extension de pouvoir, de compétence et d'indépendance devant les divers Etats.

Puis, dans l'ordre national, il faut exercer une action intérieure préventive par la répression, au sein même de chaque nation, des manœuvres provocatrices de conflits : excitations chauvines, mensonges nationalistes, fausses nouvelles tendancieuses, etc..., par la publicité des débats internationaux, le droit de réponse ouverte des étrangers, et autres mesures susceptibles de stériliser, dans le germe, les causes déterminantes de conflits. De même que le régime du « Droit de la guerre » comporte des sanctions contre le délit de provocation de militaires à la désobéissance, le régime de la « Guerre hors la loi » implique la création du délit de provocation à la guerre, pour combattre les menées bellicistes.

Au cours des discussions de la Semaine, Hertner se déclara en faveur de la résistance passive et des sanctions économiques. Il faut combiner les méthodes d'organisation avec celles qui préconisent une attitude individuelle, les individus devant faire pression sur les gouvernements pour obtenir la réalisation d'un programme constructif.

Les sanctions économiques donneraient satisfaction au besoin de sécurité des masses. Si un pays désarmé est envahi par les troupes d'un Etat voisin, ce dernier Etat est nettement défini comme agresseur; et il faut exercer contre lui des sanctions économiques.

Adversaire d'une armée internationale, Hertner admit le principe d'une gendarmerie internationale susceptible de prendre des sanctions contre des individus. Mais c'est là un point secondaire.

La résistance passive est une méthode très efficace et trop peu connue.

De plus, le refus de travailler dans les usines de guerre doit être organisé si possible sur le plan international.

Hertner marqua la distinction entre la non-résistance et la résistance passive.

Janier, fondateur de l'Université populaire de Montreuil-Vincennes-Fontenay, développa le point de vue libertaire sur la guerre : refus individuel et refus concerté de participation à la guerre, transformation du régime social seul susceptible d'abolir les causes de guerre. Il évoqua l'exemple des marins de la mer Noire.

Raponski insista sur la nécessité d'un pacifisme causal. Il ne faut pas se contenter de remèdes symptomatiques. Les maux sociaux, dont la guerre entre nations n'est qu'un des aspects, sont la conséquence de l'insuffisance d'amour du prochain et d'esprit de sacrifice d'une part; de l'inégalité et de l'injustice sociale d'autre part.

Il considère comme remèdes les plus efficaces contre la guerre le refus du service militaire, la non-coopération directe ou indirecte au meurtre collectif et, en général, la non-résistance.

Il préconise le désarmement immédiat et intégral et se prononce en faveur de la reconnaissance légale de l'objection de conscience.

Le samedi 3 août furent votées les résolutions. Les passages relatifs aux Etats-Unis d'Europe ne furent approuvés que par la majorité, ainsi que l'objection de conscience. Le reste fut voté à l'unanimité.

Nous eûmes une conférence de Suzanne de Callias qui aboutit au vote du vœu suivant :

Exprime le vœu que devant le mensonge et la campagne d'excitations systématique de certains grands journaux contre les pays étrangers, il soit créé un Conseil de l'ordre international des journalistes qui pourrait être rattaché à la S. D. N.; ce Conseil pourrait accréditer des plaintes portées contre certains grands reporters, convaincus d'avoir sciemment propagé des fausses nouvelles de nature à exciter la haine, et pourrait prononcer la disqualification de ces reporters, ainsi que cela a lieu dans les sociétés sportives.

Dimanche 4 août, avec le discours de clôture de Mlle Valdès, qui suit, René Valfort résuma les travaux de la Semaine dont il résulte notamment que la lutte contre la préparation de la guerre chimique, loin de s'opposer à la lutte contre la guerre en général, est un des éléments essentiels de l'organisation progressive de la paix. Sans contrôle de la fabrication des gaz, le désarmement ou la réduction des armements perdrait une grande part de leur efficacité.

*Résumé du Discours de fermeture
de la Semaine pacifiste de Chevreuse,
par Mlle Valdès*

Si l'on envisage la mission humaine, on remarque qu'alors que la loi animale est de *tuer* pour vivre, la loi humaine est de *s'accorder* pour vivre. Accords d'où naît la dilection de l'Harmonie et de la Paix. Joies spirituelles *accordées* à l'homme, qui a le *devoir* de faire de tout lieu un lieu de Paix, de tout état un état de Paix.

Mais je fais la différence entre l'esprit et la lettre, entre l'Ideal de Paix et sa réalisation pratique.

Et tout en admettant le Pacifisme dans son expression la plus avancée pour l'individu en particulier, je crois que lorsqu'il s'agit de collectivités, la Fraternité exige l'adoption prudente d'une *solution* MOYENNE, permettant d'aller le plus loin qu'on peut sans fomenter des troubles, ce qui nécessite la finesse de perceptions et la justesse de prévisions, le doigté que nous réclamons de nos diplomates et hommes politiques chargés de la mission délicate de conclure des accords avec les Etats voisins.

En ce sens, je ne crois pas que les temps soient venus de sanctionner l'objection de conscience et l'attitude de non résistance, ni le désarmement immédiat proposé par des Précurseurs.

Ce serait du reste élever un seul panneau de la construction spirituelle de la Paix qui réclame, comme toute construction matérielle pour le maintien de son équilibre, l'élévation de plusieurs côtés à la fois — construction qui s'édifie non sur les divergences mais sur ce qui rapproche.

En ce sens, j'adhère à l'idée de Bergeron, lorsqu'il réclame la suppression de ce qui divise (parti-pris, susceptibilités nationales), de ce qui empêche l'adhésion à une république supra-nationale.

Oui en tant qu'individus.

Non, en tant que libertés accordées par les gouvernements à ces individus.

Mais cela n'empêche pas d'obtenir une majorité pacifiste qui vaudrait surtout par la *pression* qu'elle serait capable d'exercer sur son gouvernement, dont elle obtiendrait des accords en faveur d'un désarmement

graduel, et les libertés permettant de se dire avant tout citoyen du monde.

Les guerres offensives et civiles étant définitivement condamnées, reste la question d'une armée défensive, pour le maintien de la Paix et la protection des bons en cas d'agression. Je ne tiens pas spécialement à l'armée pourvu que le maintien de la Paix et la protection soient assurés; et, à ce sujet, on pourrait étudier d'autres moyens préservatifs tels que les sanctions économiques proposées par Hertner.

Mais ces deux actions simultanées : pression sur le gouvernement et action des gouvernements ne suffisent pas, il faut au moins un troisième facteur pour le maintien de ma construction spirituelle, c'est-à-dire la préparation à venir des Artisans de la Paix par une *Education* pacifiste des Jeunes, dont je résume ainsi le programme.

I. Autre Notion de Valeurs. Valeurs spirituelles considérées comme supérieures aux valeurs mentales.

II. Disparition des Sentiments de Séparativité permettant la réalisation d'une Hiérarchie nouvelle, citoyen du monde, citoyen d'Etat, famille, individu.

III. Suppression de l'Esprit de Rivalité. Source de Supplantations et de Haines.

IV. Croissance de l'Individu en Force Créatrice, permettant de se montrer généreux et de renoncer aux ruses et égoïsmes mesquines.

V. Respect du bien du Voisin, de son Honneur, de sa dignité.

VI. Maîtrise de soi qui permet de résister aux entraînements de rester fidèle à ses convictions en temps de guerre comme en temps de Paix.

VII. Horreur du mensonge et de tout ce qui induit en erreur.

Diffamation, fausses nouvelles, etc.

Tels sont les trois faces d'une construction spirituelle qui gagnera en élévation à mesure que nous en approfondirons les bases en nous-même.

Mais ceci n'est encore qu'une Paix extérieure, car les moyens : éducation, pression sur le gouvernement, action de désarmement progressif par les gouvernements sont encore dictés de l'extérieur selon le vœu d'une majorité.

Nous n'arriverons à la *Paix réelle* et intérieure que lorsqu'elle émanera de notre impulsion propre, qui dictera à *tout notre être* une attitude pacifique. Cette Paix seule est efficace et solide. Elle n'est pas un remède *mais l'état de santé d'un être spirituellement évolué* qui comprend que toute chose de valeur doit être payée aussi cher qu'elle nous a paru chère à acquérir, et que le mal, pour être vaincu, doit être cerné de tous les côtés à la fois.

Motion de la Semaine pacifiste

Les pacifistes réunis au camp d'amitié internationale de Chevreuse,

Considérant que le sort de la civilisation est menacé par le danger d'une guerre chimique et microbienne, dont le caractère destructeur prendra des proportions inconnues jusqu'à ce jour;

Considérant qu'il importe d'accumuler tous les obstacles au déclenchement de conflits meurtriers; qu'à cet égard il est nécessaire de conjuguer toutes les formes de lutttes contre la guerre, de combiner l'action éducative et l'action organisatrice.

Déclarent que le Pacte Briand-Kellogg doit être le

point de départ de l'établissement d'un régime de solidarité internationale comportant la mise hors la loi sans aucune réserve de toute guerre et de toute préparation de guerre.

Sous un tel statut mondial, la force cessant d'être l'arbitre souveraine des conflits, la guerre deviendrait une violence inutile.

En effet, la loi déclarerait nuls et non avenue toutes acquisitions et tous contrats obtenus par la force ou sous la menace.

Sous un tel régime, le droit de tout homme à vivre sans tuer serait légalement protégé; les armées nationales seraient abolies.

Pour imposer cette transformation de la vie internationale aux gouvernements, la mobilisation générale de toutes les forces pacifistes s'impose.

Il faut notamment le concours des grandes associations internationales, ainsi que du syndicalisme, des ligues des Droits de l'Homme, des unions d'individus pour la défense de leurs droits supranationaux et des mouvements de résistance à la guerre. Cette coopération des forces de paix doit s'attacher dès à présent à donner au Pacte Briand-Kellogg toute son efficacité, en exerçant au sein de chaque nation une action intérieure préventive, par la répression des manœuvres provocatrices de conflits, ainsi que par des dispositions législatives contre les fauteurs de guerre.

De plus, une des mesures qui s'impose est la reconnaissance légale de l'objection de conscience.

En ce qui concerne l'idée d'Etats-Unis d'Europe, sa réalisation ne peut être un bien que si elle a pour objet l'établissement de la paix européenne comme étape vers la paix universelle.

Un pacte de défense mutuelle et d'entente économique ne suffit pas pour établir une véritable fédération. Il faut instituer un organisme central dans le cadre de la S. D. N., avec un parlement européen, tout en laissant à chaque nation son autonomie politique et sociale.

Pour préparer cette organisation fédérale européenne, il est désirable que les divers pays qui en admettent le principe se fédèrent en une union ouverte à tout moment aux nations désirant s'y intégrer. Cette fédération partielle devra évidemment donner l'exemple, soit de l'abolition de ses forces militaires, soit tout au moins de sa réduction considérable.

Quelle que soient les divergences théoriques sur la question de la défense nationale ou de la guerre de sanctions, la conscience universelle doit être unanime à répudier la préparation de l'extermination des peuples, même sous prétexte de défense mutuelle contre un agresseur.

Il est donc urgent de demander l'abolition de toute préparation de la guerre chimique et microbienne. Les modalités du contrôle de cette préparation doivent être étudiées dans tous les milieux pacifistes.

Ce problème est directement lié à celui de la réduction ou de la suppression des armements.

Pour réaliser ce contrôle, le concours des organisations ouvrières sera indispensable.

Motion Hertner

Les réalisations envisagées dans la précédente résolution devront être imposées par la pression des volontés individuelles organisées en vue de la lutte contre la guerre. Il convient donc de hâter, par l'édu-

cation de la propagande, la formation d'une opinion publique pacifique, sans laquelle d'ailleurs le désarmement lui-même n'aurait pas une efficacité absolue; et surtout d'une élite de pacifistes intégraux décidés à refuser toute coopération à la guerre et à sa préparation; en particulier le refus du travail dans les usines de guerre doit être organisé, avec le concours des divers mouvements prolétariens, et autant que possible de concert, dans tous les pays où les circonstances le permettront. Il y a lieu également de faire connaître: l'efficacité des méthodes de résistance passive, qui devront être l'objet d'une étude approfondie; la possibilité d'utiliser, dans la lutte contre une invasion éventuelle, les moyens de contrainte sans violence, qui donneront satisfaction au besoin de sécurité des peuples et permettront à toutes les volontés pacifiques de réclamer sans arrière-pensée la suppression complète des armées.

René VALFORT-Gabriel DUFEUX.
Organisateurs du Camp pacifiste.

Camp de Chevreuse Été 1929

Mlle J. K. Valdès, vice-présidente du T. U., qui prendra encore cette année la direction du Camp de Chevreuse, a bien voulu nous communiquer le programme des Conférences qu'elle donnera après la Semaine pacifiste déjà annoncée, c'est-à-dire du 4 août au 2 septembre.

Programme du Camp

1° Du 5 au 11 août. Semaine du Naturisme. Culture Naturiste, leçons de la Nature. Programme du Trait d'Union.

2° Du 12 au 18 août. Semaine de la Culture Humaine (Culture Intellectuelle et Spirituelle).

3° Du 19 au 25 août. Semaine du Travail. Hiérarchie et Travail.

4° Du 25 août au 1^{er} septembre. Semaine de la Fraternité (Fraternité et Camping).

II. En ce qui concerne la partie matérielle, Mlle J. K. Valdès cherche à établir un roulement au moyen de quelques personnes compétentes et dévouées, sachant faire la cuisine qui prendraient la responsabilité de la cuisine pendant une semaine à tour de rôle sous sa haute direction.

Pour s'initier aux habitudes du camp, celui ou celle qui se chargera de la semaine de cuisine peut déjà venir la semaine précédente aider son prédécesseur.

Les conditions sont :

Le camp offre gîte et nourriture pendant la semaine ou la quinzaine à ceux qui seront chargés de la cuisine. (Si le camp fait des affaires, une gratification peut être ajoutée.)

Faire offres à Mlle J. K. Valdès, 69, rue Caulaincourt, Paris (18^e).

ESPERANTO

INTERNACIA FLORKULTURA EKSPONIZIO en KORTRIJK (Courtrai) Belgujo okazos la 14, 15, 16 an de septembro 1929, en la urba Teatro kaj apuda kvartalo. La organiza Komitato korespondas en ESPERANTO: la regularo kaj propaganda glumarko estas eldonitaj en esperanto. Interesatoj sin turni al S-ro J. Callens-Groote Markt, I, Kortrijk, Belgujo.

Antaŭ kelkaj monatoj, en Frankfurt a Main, INTERNACIA SOCIETO DE SKRIB - kaj LIBRO SCIENCO estas fondita de scienculoj kaj amikoj de la skribarto. Kvarlingvaj alvokon kaj statutojn ili eldonis (en german - franc - angl - Esperanto). Sin turni al la Prezidento: Profesoro D-ro Schramm, Sudstrasse, 72, Leipzig, Germanujo.

Devas scii la geamikoj de la bestoj, ke ekzistas Klubo "JACK LONDON", kies celo estas forigo de prezentadoj de dresitaj bestoj, pro la kruelaj suferoj, kiujn postulas la dresado. Aligojn (ec senpagajn), multnombrajn, simpatian subtenadon oni tre varme deziras kaj alvokas. Sin turni al Sinjorino Arnould, rue du 22-Septembre, 43, en Bécon-Courbevoie (Seine).

VEGETARANINO, Fraŭlino NOZIMA KIMIKO, Aomori Eirinskyoku, AQMORI-SIN-JAPANUJO tres deziras korespondadi kun geesperantistoj.



L'HEURE DU DÉJEUNER. — UN COIN DU RÉFECTOIRE.

Les amitiés internationales

La Section Française des Amitiés Internationales songe à organiser, pour la période du 10 au 25 septembre prochain, un voyage en Allemagne dont voici l'itinéraire probable: Forêt Noire, Nuremberg, Bamberg, Forêt de Thuringe, Leipzig, Dresde, Weimar, Eisenach et la Wartburg, Francfort, Heidelberg. Quelques conférences faites par des orateurs français et allemands et d'autres réunions auraient lieu au cours de ce voyage.

Nous prions ceux de nos amis que ce projet pourrait intéresser en principe, de nous le faire connaître le plus tôt possible.

Bibliothèque

La bibliothèque du Rameau parisien du T. U. ouverte au public est constituée au moyen de cotisations, de dons et d'achats de livres.

Chaque membre verse chaque année 15 francs et a le droit de décider de l'achat d'un livre lui plaisant personnellement.

Chaque membre n'aura droit qu'à un prêt à la fois.

Il devra rendre le livre au bout d'un mois sous peine d'une amende de 0 fr. 50 par semaine.

Au moment du prêt, un dépôt de garantie égal au prix du livre sera versé et retenu en cas de perte.

La Branche Sattva prêtera ses livres à ceux qui les demanderont par l'intermédiaire de la bibliothécaire et du vice-président de la Branche.

Les prêts seront faits par Mlle Selber ou M. Jérôme tous les lundis, de 20 heures à 20 h. 30, à Pythagore.

Groupe des amis de « Régénération »

Nous faisons appel à tous nos amis Trait d'Unionistes, afin d'organiser, le plus rapidement possible, un groupe de militants « Les Amis de Régénération ».

Ces militants s'offriraient à vendre « Régénération » aux portes des salles de conférences, dans certains concerts, au cours de certaines soirées, en un mot, dans tous les milieux où ils pourraient vendre le plus grand nombre possible de revues et rendre les plus grands services à la cause naturaliste.

Le « Trait d'Union » et les problèmes sociaux

Notre Société s'intéressant directement à tout ce qui est susceptible d'éclairer tous les problèmes sociaux et internationaux à la lumière de l'Évolution de l'Humanité vers des possibilités supraphysiques, nous réserverons dans les colonnes de « Régénération » une large place pour créer une tribune de nos lecteurs, afin de discuter avec tolérance et respect les opinions les plus diverses sur les connaissances et les croyances humaines, dans leurs applications à l'amélioration des hommes.

Le premier sujet que nous demanderons à nos amis de traiter sera le suivant :

« Les guerres sont-elles un mal absolu ou relatif? »

« Peuvent-elles être évitées? Comment? »

Nous demandons à nos amis de bien étudier cette question et d'y répondre d'une façon très claire et très concise.

Nous publierons les meilleures réponses à partir de notre numéro d'octobre.

Congrès International Végétarien de Steinschönau

Cette année, le 7^e Congrès International du Végétarisme se tenait à Steinschönau en Bohême.

Le Trait d'Union avait tenu à prendre part à cette importante manifestation et il avait délégué à cet effet notre ami Gabriel Dufaux.

Un très grand nombre de délégués de tous les pays du monde était venu dans cette petite ville de Bohême qui, pendant cinq jours, prit l'aspect d'une véritable Tour de Babel abritant les représentants de plus de vingt nations parlant vingt-six langues ou dialectes différents.

La Municipalité de Steinschönau reçut d'une façon particulièrement charmante notre ami Gabriel Dufaux, qui était le seul représentant de la France. Le président du Congrès salua dans notre délégué « le représentant d'un pays qui lui est particulièrement cher au cœur ». A noter qu'à son arrivée à Steinschönau, les délégations allemandes qui étaient groupées devant l'objectif d'un photographe, sur la place du théâtre municipal de la ville, saluèrent notre ami aux cris plusieurs fois répétés de « Vive la France ». Le soir même de la première journée du Congrès, le représentant de la Fédération des Jeunesses d'Allemagne avait tenu à rendre visite à notre frère et à lui présenter les amitiés des membres de sa puissante fédération (2.230.000 membres), pour tous les végétariens et pacifistes de notre cher T. U.

La première séance du Congrès fut présidée par M. Dürr, de Komotau, qui offrit un cordial salut de bienvenue à tous les délégués de sociétés végétariennes de différentes nationalités venues à Steinschönau prendre part aux importants travaux de l'Assemblée.

Les travaux de ce Congrès international n'ont pas eu seulement pour objet de mettre chacun de ceux qui sont venus y prendre part, au courant des progrès réalisés par le mouvement végétarien mondial, mais d'analyser très profondément les effets et les bienfaits du végétarisme dans toutes les branches de l'activité humaine.

Le lundi 8 juillet, à l'issue du banquet qui groupait plus de 300 personnes dans les salons de l'Hôtel Merkantile, M. Gabriel Dufaux prit la parole et parla du « Trait d'Union et de son action en France et à l'Étranger ». Il termina son allocution en faisant, au nom du T. U., un vibrant appel à l'union fraternelle de tous les peuples. La salle entière salua son allocution par de vives acclamations, tandis que le président du Congrès, M. Dürr, lui donnait une fraternelle accolade.



LE CONGRÈS INTERNATIONAL VÉGÉTARIEN DE STEINSCHÖNAU. — UN GROUPE DE DÉLÉGUÉS VÉGÉTARIENS.

L'abondance des matières ne nous permet pas de publier « in extenso » dans ce numéro de « Régénération » l'analyse détaillée de toutes les admirables conférences faites par les éminents professeurs Berg, Udde et James Hough.

Nous en donnerons un résumé très détaillé dans le numéro qui paraîtra en octobre.

Programme du 7^e Congrès International Végétarien
de Steinschönau, en Bohême
8-11 juillet 1929

Lundi, 8 juillet :

10 heures : Théâtre de Steinschönau : Ouverture du Congrès par le président du I. V. U., M. B. Oè Dürr, de Komotau.

Discours de Wilhelm Ressel (Introduction des délégués).

Démission du secrétaire d'honneur du I. V. U., Oluf Egerod de Copenhague. Initiation de nouveaux membres. Choix du comité exécutif et de l'endroit du Congrès de 1932.

13 heures : Déjeuner à l'hôtel Merkantile.

15 heures : Communiqués des délégués (10 minutes).

17 heures : Concert et visite au Sanatorium.

18 heures : Conférence par T. S. F. au microphone de Prague : « Végétarisme et Economie Politique », par Prof. Dr. Ude de Graz.

20 heures : Banquet à l'hôtel Merkantile; présidents : Handelsrat Kittel de Steinschönau et Maurice Schnitzer, industriel, à Warnsdorf.

Mardi, le 9 juillet :

10 heures : Théâtre de Steinschönau : présidence : J.-L. Saxon, rédacteur à Stockholm; Georges Förster, secrétaire en chef à Dresde; James Hough, secrétaire à Manchester.

Conférence du Dr. méd. Ruzicka à Pressbourg : « Le Végétarisme, un des éléments principaux du Naturisme. »

Ragnar Berg, physiologue à Dresde : « La signification biologique du végétarisme. »

Pierre G. Pamporov à Burgas (Bulgarie) : « Le Végétarisme comme base de la vie spirituelle. »

13 heures : Déjeuner à l'hôtel Merkantile.

15 heures : Théâtre de Steinschönau : présidence : Dr. G. Schläger, Studienrat à Kassel; Frank Wyatt, secrétaire à Londres; Dr. phil. J. H. Røglér d'Oslo; Dufaux, du T. U., à Paris.

Conférence de Walter Walsh, D. D., Londres : « Végétarisme, Fraternité Mondiale. »

Conférence du Prof. Dr. phil. et Dr. théol. et Dr. rer. pol. et Dr. rer. nat. Johannes Ule de Graz : « L'importance économique et politique du végétarisme. »

Freifrau Nataly von Riefentahl, Dresde : « Le Végétarisme et la Protection des Animaux. »

17 heures : Visite du Musée de Steinschönau.

19 heures : Dîner à l'hôtel Merkantile.

20 heures : Concert et Opéra au théâtre de Steinschönau.

Mercredi 10 juillet :

10 heures : Théâtre : discours final; présidence : B. O. Dürr, à Komotau; Oluf Egerod, Copenhague; M. R. Voigt, Glösa b. Chemnitz.

13 heures : Déjeuner à l'hôtel Merkantile.

15 heures : Visite de l'industrie verrière et promenade.

19 heures : Dîner à l'hôtel Merkantile.

20 heures : Soirée d'Esperanto sous la présidence du Prof. Dr. Heikel de Leitmeritz et de Mr. Otto Kittel.

Conférence du prof. Dr. Alexandr. Sommer-Batek, de Prague, sur : « Végétarisme et la Vie quotidienne. »

Jeudi 11 juillet :

6 heures : Excursion sur l'Elbe.

La Vie du Mouvement

Rameau Ptolémée

Le Rameau Ptolémée a continué ses réunions d'études hebdomadaires, fidèlement suivies de ses habitués, jusqu'au 24 juillet, date à laquelle ses membres se sont momentanément séparés pour aller en vacances, chacun de son côté, en se promettant de revenir, avec de nouveaux et plus nombreux adeptes, dès la reprise des réunions, le mercredi 18 septembre.

Nous informons les membres de ce Rameau déjà partis en vacances, que le président et le vice-président procureront à ceux qui en feront la demande les éléments nécessaires à la rédaction des thèmes qui leur seraient demandés, c'est-à-dire domification et longitudes des planètes calculés pour la date, l'endroit et l'heure précise indiqués dans chaque demande.

S'adresser à M. Blutel ou à M. Tunmer, 4, rue des Prêtres-Saint-Séverin.

Enfin, le Rameau reprendra, dans le courant d'octobre, un cours pour débutants. Les membres du Trait d'Union qui voudraient y assister feront bien de s'inscrire dès maintenant.

Rameau de Neufchatel

Mercredi, M. le Dr Thorin, de la Société du Trait d'Union de Paris, est venu à Neufchâtel, faire une causerie sur le Naturisme.

A cette occasion, un dîner végétarien avait été organisé par M. A. Lecomte, greffier du tribunal de commerce, qui est un sincère adepte du Naturisme. Ce dîner a été servi chez M. Gouel, pâtissier-cuisinier, à environ vingt-cinq convives, la plupart membres « sympathisants » des groupements végétariens anti-alcooliques ou sportifs. On remarquait la présence de plusieurs dames.

Le menu, d'où était exclu, bien entendu, tout aliment carné, était entièrement composé de légumes, de fruits et de gâteaux, que M. Gouel avait su préparer de manière excellente. On dégusta un exquis jus de pommes obtenu sans fermentation.

Au moment où fut servie l'infusion qui remplaçait le champagne, M. Lecomte prononça une aimable allocution. Il remercia les personnes présentes, rappela avec émotion la perte qu'avaient éprouvées les sociétés de la ville en la personne de M. Covin, si accueillant pour tous. Puis il présenta le conférencier, qui est un naturiste pratiquant et dont les études dans ce domaine font autorité.

Les paroles de M. Lecomte furent très applaudies.

M. le D^r Thorin exposa ensuite les raisons morales du naturisme et traita la question de la régénération de la race au point de vue philosophique. Il a répondu d'une manière fort intéressante aux objections qui lui étaient faites par plusieurs auditeurs.

Excellente journée pour tous les naturistes de Neufchâtel et pour le Naturisme lui-même.

Rameau Parisien

I. — *Sujet d'étude proposé :*

Comment envisager la propagande du Naturisme parmi la jeunesse ouvrière et comment présenter le Trait d'Union et son idéal à la masse. Essai de libération de quelques travailleurs au moyen de coopératives de production; Extension du Trait d'Union par la même méthode; Etude du livre de J.-C. Demarquette : *Libération*, qui nous entretient des coopératives de production et de consommation (en vente aux librairies du T. U.; prix : 2 fr.). Peut-on, dès maintenant, envisager la réalisation d'une communauté?

Nous demandons instamment à nos amis, membres et lecteurs de *Régénération*, de bien vouloir nous envoyer leurs idées, leurs suggestions, afin de propager le plus vite possible notre idéal de Santé, d'Harmonie et de Fraternité, par la pratique du Naturisme intégral, tel que nous le comprenons. Chacun sait que notre but immédiat est de monter à Paris, et en province ensuite, le plus grand nombre possible de « Foyers », comprenant notamment : restaurant végétarien, librairie, salle de conférences et de cours, etc.

II. — *Programme proposé :*

Création au Trait d'Union de cercles d'études :

- A. — *Groupe sportif*, comprenant: culture physique, gymnastique, danses rythmiques, jeux naturistes de plein air, camping, natation, etc.
- B. — *Groupe artistique* (et récréatif) comprenant : chant choral, musique, littérature, poésie, théâtre, etc., etc.
- C. — *Groupe d'enseignement* : études des langues anglaise, allemande, espagnole, espéranto; cours naturelles, sciences médicales, hygiène, occultisme, etc...
- D. — *Groupe philosophique*.

Il existe déjà un embryon de « Chorale » (et là, nous déplorons vivement l'absence de notre sœur Joy Mac Arden) et un petit groupe sportif. Mais ce n'est pas suffisant. Il faut, au mois d'octobre, à la rentrée,

que tous, jeunes gens et jeunes filles, viennent à nous et soient intéressés par nos institutions, car ce qu'ils ne trouveront pas chez nous, ils iront le chercher ailleurs et... ailleurs on n'est pas végétarien, ailleurs on n'est pas naturiste et on n'est pas toujours pacifiste!!! Ailleurs, c'est l'alcoolisme, le tabagisme et autres fléaux qui guettent notre jeunesse. Par conséquent, amenons la vie au Trait d'Union, et comme nous voulons être *sains, harmonieux et fraternels*, nous faisons appel à tous ceux qui peuvent nous aider dans nos réalisations : professeurs d'éducation physique, moniteurs, professeurs de danses rythmiques, de chant choral surtout, car nous sommes joyeux et nous voulons chanter à nos excursions dominicales, à nos feux de camps et aussi les jours de banquets, aux Foyers. Futurs élèves et professeurs, venez nombreux.

Demandez aux Foyers tous les renseignements concernant le « Trait d'Union » et ses activités : programmes des conférences, cours, banquets, camps de vacances et d'amitié internationale, etc.

Conférences

Nous inaugurerons en octobre les « Mardis » de Pythagore pour faire pendant aux « Jeudis » de la Source. Estimant que le côté esthétique avait été plutôt négligé, jusqu'à présent, Mlle Valdès a fait appel à quelques conférenciers nouveaux pour combler cette lacune.

Programme des conférences du mois d'octobre Pythagore

4, rue des Prêtres-St-Séverin

8 octobre : Qu'est-ce que la culture humaine, par Mlle Ida Valdès, vice-présidente du T. U.

15 octobre : Compte rendu du camp pacifiste de Chevreuse (28 juillet-4 août 1929), par René Valfort, du Comité directeur de la « Volonté de Paix ».

22 octobre : La musique chorale au point de vue social (avec le concours d'un groupe choral, sous la direction de Mlle Alice Sauvrezis).

29 octobre : Les mouvements de Jeunesse en Allemagne, par le docteur Gerd Knoche.

La Source

73 bis, rue Bobillot (13^e)

3 octobre : Pourquoi nous fondons un rameau espérantiste au T. U. Ce qu'est l'espéranto, ce qu'on peut en attendre, par M. Gaillard, militant de la Ligue internationale de l'Espéranto.

10 octobre : L'importance des vitamines dans le végétarisme, par le docteur Charles-Edouard Lévy, conférencier au Club « Connaitre », professeur au Collège des Sciences sociales et politiques.

17 octobre : Le mouvement corporatif en France et à l'Etranger, par M. Daudé-Bancel, secrétaire général de la Fédération Française des Coopératives.

24 octobre : La valeur scientifique du végétarisme par M. le docteur Charles Edouard-Lévy.

31 octobre : Le pacifisme et la morale naturelle, par René Valfort, de l'Université populaire pour la Paix mondiale.

**Grande Semaine d'Amitié Internationale
sous les auspices du « Trait d'Union »
au Camping Végétarien de la Riviera
à Vence (Alpes-Maritimes)**

Le rameau de Nice organise, sur son terrain de camping de la Riviera, une grande semaine d'amitié internationale.

Le rameau de Nice adresse à tous les amis idéalistes pratiques un appel chaleureux les engageant à venir très nombreux participer aux joies de cette grande manifestation fraternelle.

Cette semaine de fraternité sera dirigée par notre excellente amie Mme Bénigni et nous aurons le plaisir de compter parmi ses collaborateurs : M. Baldensperger, président de la Ligue mondiale des Sociétés d'apiculture; Mlles Martin et Vasseur, nos nombreux amis des rameaux de Nice et de Cannes et un grand nombre d'artistes des meilleurs théâtres et concerts de la Côte d'Azur. Cette semaine d'amitié internationale nous promet déjà un retentissement énorme dans la région du Sud-Est.

Prix du camping :

Droit d'inscription : 20 frs. — Famille : 30 frs, valable pour l'année.

Les membres du T. U. en sont exemptés.

Nourriture et frais du camp : 15 frs par jour. Les campeurs apportent leur matériel de table et de toilette, couvert, bol, assiettes, cuvette (le mieux en aluminium), sac, couverture de couchage et leur tente.

On peut louer au camp :

Tente ou baraque : 1 fr. 50 par jour et par personne (souscripteurs 1 fr.).

Paillasse : 1 fr. par jour et par personne (souscripteurs 0 fr. 50).

A côté il existe, tout à fait séparément, une Maison pour Enfants ou ceux-ci sont gardés et reçoivent les meilleurs soins pendant toute l'année.

Rameau de Nice

L'activité du rameau de Nice est devenue très grande depuis la création du magnifique camping végétarien de la Riviera, où des centaines de personnes pourront aller s'y reposer et vivre d'une vie simple, économique, fraternelle et internationale.

De nombreux membres du rameau ont déjà souscrit en vue de l'achat d'un superbe matériel de camping.

Une première liste a été arrêtée par les soins de notre dévouée présidente, Mme Bénigni. Nous relevons les noms de nos amis :

Mme Bénigni	500 francs
M. Leguay	500 —
Mlle Couder	200 —
Mlle Carter	200 —
M. B. Soyer	500 —
M. Cayla	200 —
Mme Messand	200 —
M. M. Poyer	100 —
M. Onimus	300 —
Mlle Troublé	200 —
etc...	

Chaque jours, nous recevons de nouveaux dons et un grand nombre de lettres de félicitations.

Ce camp est actuellement dirigé par nos excellents amis Mme Bénigni et M. Svasta. Chaque semaine, des personnes de bonne volonté nous offrent gracieusement leur concours très dévoué.

Nous espérons faire de ce camp végétarien de la Riviera un immense camp international, semblable à celui de Chevreuse et où les idéalistes de tous les milieux et de tous les pays du monde se donneront rendez-vous.

Rameau de Compiègne

Notre rameau est actuellement en vacances. Néanmoins, nos membres organisent une grande excursion pour le dimanche 13 octobre. Le programme, arrêté d'accord avec nos amis trait d'unionistes de Paris, paraîtra dans le numéro Août-Septembre de « Régénération ».

Les rameaux de Toulouse, Bordeaux, Cherbourg, Tours, Rouen, Strasbourg, Mulhouse, Romans, Lyon, Lille, Colmar, Montpellier, Cannes, Marseille, etc..., sont actuellement en vacances.

Sur la demande de nos amis Dufaux et Speckman, les membres de ces divers rameaux ont décidé de prendre un certain nombre de photographies dans les pays où ils villégiaturent afin de pouvoir illustrer plusieurs numéros de « Régénération ».

Appel à nos Amis

Le Rameau de Nice fait appel à la générosité de tous les amis trait-d'unionistes pour l'aider à organiser d'une façon moderne et confortable le camp végétarien de Vence.

Tous les dons en faveur de ce camp de la Riviera seront les bienvenus.

Le Foyer des Enfants

Le Rameau de Nice engage toutes les mamans à envoyer leurs petits au Foyer des Enfants de Vence, qui leur offrira en pleine nature un séjour heureux et, à tous points de vue, sain et régénérateur.

Le Foyer des Enfants est dirigé par une dame, ancienne directrice de pouponnière, elle-même mère de 3 enfants vigoureux de 5 à 11 ans. Soins maternels. Vie familiale. Alimentation, hygiène, gymnastique et éducation selon principes modernes et naturalistes. L'alimentation est scrupuleusement composée, afin d'apporter à l'organisme de l'enfant les matières essentielles pour son développement. Le Foyer des Enfants utilise les fruits et légumes de ses propres cultures qui s'étendent sur une superficie de 22.000 m². Prix modérés.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à Mme Bénigni, Pavillon Rose, Plateau de Piol, Nice.



QUELQUES-UNS DE NOS AMIS DE MULHOUSE, COLMAR
ET STRASBOURG EN EXCURSION.



NOS AMIS DE MULHOUSE, COLMAR ET STRASBOURG
SE REPOSENT DANS UNE FERME ALSACIENNE.

Rameau de Lyon

Le rameau de Lyon va créer, sous peu, un immense camping naturiste et végétarien sur le terrain de notre dévoué amie Mlle Bernard, secrétaire du rameau et grande maîtresse de l'ordre des Bons Templiers de Lyon.

Nos amis trait-d'unionistes de Lyon font un pressant appel à tous les trait-d'unionistes de passage à Lyon pour qu'ils visitent l'emplacement de ce camping qui deviendra, d'ici quelques mois, l'un des plus grands et des plus modernes de la région.

Terrains pour le Camping

Nous prions nos amis T. U., ou sympathisants, qui possèdent des terrains pour le camping, de bien vouloir se faire connaître.

Ils pourront ainsi aider de nombreux campeurs, dans leurs randonnées à travers le pays et affermir encore davantage les puissants liens fraternels qui nous unissent.

Qu'on se le dise !

Notre excellent ami et collaborateur, le Docteur Marius Dumesnil, vice-président du T. U., viendra à Paris dans le courant du mois d'octobre.

Il se tiendra à la disposition de tous nos amis.

Toutes les personnes désireuses d'être sagement éclairées par ses admirables conseils peuvent déjà lui demander un rendez-vous pour cette époque.

Correspondance

Cher Secrétaire,

Pourriez-vous, par les soins de « Régénération », me renseigner, ainsi que tous, sur la valeur alimentaire, avantages et inconvénients, de la graine de « Soleil ».

Avec mes remerciements, recevez, je vous prie, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Excursion du dimanche 13 octobre 1929 dans la forêt d'Ermenonville (16 ou 5 kil.) Rameaux de Paris et Compiègne

Emporter un repas. Rendez-vous à 7 h. 40, salle d'attente des 3^{es} classes, gare du Nord, après avoir pris un aller et retour pour Le Plessis-Belleville. Départ du train, 7 h. 50. Ne descendre qu'à Nanteuil-le-Haudoin, où on fera compléter son billet.

Itinéraire. — Versigny, Bois de Perthe, Grand Etang de Chaalis, Désert de sable. Déjeuner, jeux naturistes, bains de soleil et de sable, bain très facile dans le grand étang. Photos documentaires. Retour par Ermenonville et Le Plessis-Belleville. Paris : 19 h. 36.

Les petits marcheurs prendront le train de 7 h. 50 ou encore ceux de 8 h. 38 ou de 9 h. 30, ils descendront au Plessis-Belleville, y prendront l'auto pour Ermenonville. De ce village au Désert, 2 k. 5 en ligne droite. Cure de repos au Désert, retour par le même chemin (s'informer des heures de retour des autos).

Rameau de Compiègne. — Départ 7 h. Nanteuil 8 h. 26. Retour : Le Plessis 19 h. 24. Compiègne 21 h. 13.

La Jeunesse et la Paix

Nous invitons nos amis à assister très nombreux à la **Grande Fête de la Jeunesse et de la Paix**, qui aura lieu le samedi 31 août, à 20 h. 30, au Palais du Trocadéro, à Paris, sous la présidence de M. Jean Hennessy, ambassadeur de France, Ministre de l'Agriculture, président de la Fédération Française des Associations pour la S. D. N.

Cette grande fête est organisée par nos amis de la Jeune-République, à l'occasion du 9^e grand Congrès démocratique international pour la Paix universelle.

Visites au T. U.

Pendant le mois de juillet, un grand nombre d'excursionnistes anglais, allemands, autrichiens, hollandais et suisses sont venus visiter le « Trait d'Union ».

Ils furent reçus par nos amis Georgette Dufaux, Gabriel Dufaux et Speckmann Spandaejrt, qui leur souhaitèrent une cordiale bienvenue.

Ils s'intéressèrent à la marche de notre Société et aux buts poursuivis.

Nombreux sont ceux qui sont devenus membres adhérents de notre Société. Tous sont repartis très enthousiastes en promettant de revenir au cours des années à venir et en s'engageant à parler très favorablement de notre mouvement naturiste international dans les milieux naturistes, sportifs, coopératifs ou pacifistes de leur pays.



EXCURSION D'UN GROUPE D'ÉTUDIANTS VÉGÉTARIENS
DU COLLÈGE DE « SPRINGFIELD » (ENGLAND).

Notre Librairie

Nous rappelons à tous nos amis que nous sommes susceptibles de leur fournir tous les livres les plus intéressants et les plus nouveaux concernant :

- I. Arts, Histoire, Voyages et Sciences diverses.
- II. Astrologie.
- III. Esotérisme et Occultisme.
- IV. Franc-Maçonnerie et Sociétés secrètes, Symbolisme.
- V. Littérature Esotérique, Orientale et Poésie.
- VI. Médecine, Hygiène, Végétarisme.
- VII. Mysticisme et Yoga.
- VIII. Pédagogie et Livres pour la Jeunesse.
- IX. Philosophie et Psychologie.
- X. Psychisme et Métapsychisme, Spiritisme, etc.
- XI. Religions.
- XII. Sociologie.

Etc...

Depuis quelque temps notre librairie s'est développée d'une façon tout à fait remarquable.

Nous espérons que tous nos amis continueront toujours à nous honorer de leur confiance et qu'ils aideront ainsi à la prospérité de notre librairie qui diffuse si bien à travers le monde notre idéal de paix, de fraternité, d'amour universel.

Avis à nos abonnés

Notre service de librairie se charge de procurer tous les livres des éditeurs français et étrangers. Envoyer les fonds à notre compte chèque-postal 705-87 Paris.

Abonnés, n'oubliez pas que suivant l'importance de vos commandes vous avez droit à des conditions spéciales de vente. Ne manquez pas d'en profiter.

Annonces diverses

Recherchons gérante associée responsable capable tenue de petite maison de repos et cuisine végétarienne. Cautions et références exigées. Le Val des Pins, Cercle Naturaliste, Petit Chemin de Tholonet, Aix-en-Provence.

On demande bon cuisinier pour restaurant naturaliste. Nourriture saine et abondante. Bons appointements. S'adresser 73 bis, rue Bobillot, Paris (13°).

On demande personne voulant bien se charger de la reliure des vieux livres donnés à la bibliothèque de « Pythagore ». S'adresser à M. Jérôme, 4, rue des Prêtres-St-Séverin, Paris (5°).

Demi. pour Riviera : 1° Dame au pair p. donn. instr. mod. et éduc. d'œuvre enf. 2° Bonne à t. f. même av. enf. 3° Homme adroit p. brie. et trav. div. potager et maison. De préf. naturalistes. Ecr. av. t. dét. réf. âge présent. salaire. Foyer Adrech Riou VENCE (Alpes-Maritimes).

Maison de la Sandale, 17, rue Duguay-Trouin, Paris (6°)

Désireux d'offrir à notre fidèle clientèle les avantages que nous permet notre situation de représentant de fabriques, nous avons l'honneur de vous informer que la Maison de la Sandale vient de réunir une série d'articles classiques de choix en souliers et bottines pour hommes, garçonnets et fillettes, cotés aux meilleurs prix et sur lesquels une remise de 10 % est accordée à tout acheteur.

De plus, afin de favoriser la création de groupes d'achat, nous avons décidé qu'un avantage supplémentaire serait consenti aux associations qui voudront bien recommander à leurs membres la Maison de la Sandale.

Nous invitons les Sociétés, Syndicats et tous groupements d'acheteurs (personnel des administrations, du commerce et de l'industrie, familles, etc.) à nous demander l'ouverture d'un compte. Ils bénéficieront d'une ristourne de 5 %, lorsqu'en fin d'année le montant de leurs achats aura atteint mille francs.

Nous nous permettons d'attirer l'attention de nos amis naturalistes sur le remède « naturel par excellence », la terre curative Luvos, d'Adolphe Just, qui est employée depuis de nombreuses années comme médicament contre de nombreuses maladies telles que : asthme, maladies nerveuses, maladie du sang, de l'estomac, du foie, etc., elle se recommande de même aux biens portants en sa qualité de préventif. La terre curative ne devrait manquer dans aucune famille naturaliste ! Voyez l'annonce dans ce journal !

Brochures et prospectus sont envoyés gratuitement sur demande par les Laboratoires Luvos, 1, rue des Jacinthes, à Strasbourg.

Jeune personne cherche une bonne, végétarienne, pour soigner des jeunes enfants.

S'adresser au Bureau de la Revue.

Jeune homme, 26 ans, bonne situation, végétarien et naturaliste militant, cherche, en vue de mariage, jeune fille de 20 à 25 ans, qui consentirait à apporter sa collaboration personnelle ou pécuniaire à la création d'établissements végétariens ou naturalistes (de toute garantie).

Ecrire à M. J... au Secrétariat du T. U., 73 bis, rue Bobillot, qui transmettra.

On demande personne désirant se placer comme bonne d'enfant dans famille américaine végétarienne ayant une petite fille d'un an. Résidence Paris.

S'adresser : Lundbeck, Régénération, 73 bis, rue Bobillot, Paris (13°).

A vendre « L'Homme de la Terre », de E. Reclus, état de neuf, broché. S'adresser au Foyer.

Maman naturaliste, prof. éd. physique, ouvre petite pension famille pr enfants de 2 à 5 ans, soins maternels. Méthode Montessori.

Ecrire : Mme Michel, chez Mme Diart, à Villeconin, par Etréchy (S.-et-O.).

Notre excellente amie, Mme Pagney, vice-présidente du T. U., met son chalet de Donville à la disposition des campeurs de passage dans la région.

Jeune naturaliste aurait besoin d'une somme de 20.000 pour agrandir camping, région de Lyon — admirable situation —. Possède déjà tout le matériel de camping.

Faire offre au T. U., 73 bis, rue Bobillot, Paris (13°).

Jeune instituteur T. U. correspondrait avec institutrice naturaliste.

S'adresser Roger Picou, 221, avenue Gambetta, Paris 20°.

A vendre bonne machine à écrire, Remington, système Noiceless, — dernier modèle —. Excellent état de marche. S'adresser 73 bis, rue Bobillot, Paris (13°).

Vieux naturiste, apiculteur, membre T. U. — Desrayaux, faubourg des Ouled Sultan à Blida, Alger.

Vente produits tirés exclusivement du règne végétal et bienfaisants contre constipation et toutes maladies du sang. Recommandés aux naturistes.

S'adresser au T. U., 73 bis, rue Bobillot, Paris.

On demande un bon cimentier pour construire piscine au camp naturiste de Chevreuse. Très urgent.

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser 73 bis, rue Bobillot, Paris (13°).

Menus du Mois d'Août

Déjeuners

Céleri branche sauce cerfeuil
Haricots suisses nouveaux au beurre
Salade d'épinards
Petits suisses à la crème

Concombres étuvés purée de lentilles
Nouilles aux petites carottes
Salade de chicorée
Melon
Flan au chocolat

Tomates farcies au protose
Salmis de champignons
Salade de légumes
Macarons aux amandes

Courgettes au gratin
Quenelles de noutolène
Pudding de riz à l'abricot

Dîners

Potage crème d'avoine aux poireaux
Salade de choux-fleurs
Marmelade de reines-claude

Soupe au cerfeuil
Arroche au beurre
Gâteau hollandais

Potage à la purée de carottes
Artichauts sauce blanche génoise

Soupe au granola
Salade cuite purée de pommes
Gâteau d'œufs aux prunes

Mousse aux abricots

Faire une marmelade d'abricots très liée et l'étendre sur un plat allant au feu, recouvrir de 6 blancs d'œufs battus en neige très ferme et sucrés, mettre au four pendant 15 minutes et servir.

Gâteau royal

On fait fondre 125 grammes de beurre, on y ajoute 125 grammes de sucre, 180 grammes de farine, 3 œufs et 50 grammes d'amandes douces épluchées et rapées, on mélange bien le tout et on remplit une forme enduite de beurre et saupoudrée de farine; on fait cuire une heure et demie à une chaleur modérée (pour 8 personnes).

VÉGÉTARIUM DE PARIS

GYMNASÉ-ÉCOLE

10, Cité Riverin, PARIS (X°)
(Fondé en 1901)

(Enseignement pratique du Vigorisme intégral)

Directeur-Fondateur :

Professeur SPIRUS-GAY, Anthropotechnicien
(Membre de plusieurs Sociétés savantes)
Gymnaste-Athlète
(Equilibriste, Champion du Monde : 1888)

**Sa Méthode rationnelle
d'Education cérébro-corporelle créée en 1880**

REGENERATION HUMAINE, HARMONIE
FONCTIONNELLE et MORPHOLOGIQUE.

OBESITE, Arthritisme, Ptoses, Déviations.
Enfance débile, VIEILLESSE PREMATUREE et tous états pathologiques.

REEDUCATION, Perfectionnement, Entraînement respiratoires.

GYMNASTIQUE PHYSIOLOGIQUE. Culture physique scientifique.

Athlétisme et Sports défensifs, Massage médical, Hydrothérapie.

Cours et Leçons particulières
à l'Etablissement et à Domicile

ECRIRE

pour Renseignements et RENDEZ-VOUS

Monitrice : Mme A. DEMAS-FAYOL,
Masseuse diplômée, lauréate.

QUELLE CHANCE !

Toute personne ayant fait au moins sept abonnements dans le courant de l'année aura droit aux étrennes du T. U. au 1^{er} janvier 1930.



Naturistes, réservez vos commandes à toutes les personnes qui nous donnent leur publicité. Voyez nos réclames pour le camping. Elles vous intéresseront certainement.

Vrienden

U weet hoe noodzakelijk de ontwikkeling van een breed-opgevatte jeugdbeweging in Frankrijk is. Er moet nieuw leven komen in al onze vooruitstrevende bewegingen opdat er een nauwere samenwerking tot stand komt met onze vrienden in het buitenland.

Wij hebben ons het offer getroost een tijdschrift uit te geven, « Régénération » genaamd, dat de jeugd een overzicht geeft van het streven en de vooruitgang van alle moderne vooruitstrevende kringen.

De moeilijkheden, die met dit pogen gepaard gaan zijn groot en zoo wij in dit nuttig werk willen slagen moeten wij geholpen worden door alle idealisten en geestverwanten in het buitenland, die met ons doel sympathiseeren. Wij verzoeken U daarom ons zoo veel mogelijk abonnés voor « Régénération » in Uw eigen land te bezorgen en bv. studenten in de Fransche taal van Universiteiten, Hoogere Burger-, Kweek- en Middelbare Scholen, Gymnasia, Mulo's en Lyceums aan te moedigen « Régénération » te verkiezen boven een of ander gewoon Fransch tijdschrift. De lezers en de uitgevers steunt U hierdoor op het pad van vooruitgang. Wij betuigen U voor Uwe medewerking onze warmste dank.

De jaarlijksche inschrijving voor het buitenland bedraagt Fl. 2.50.

An alle Suchenden im Ideal

Sie wissen, dass wir eine grosse Jugendbewegung in Frankreich brauchen, um der fortschrittlichen Bewegung ein neues Leben zu geben, im besondern auch um eine engere Mitwirkung mit unsren Freunden im Auslande verwirklichen zu können.

Wir strengen alle unsere Kräfte an, um eine Monatschrift zu veröffentlichen, die, der Jugend, die verschiedenen Seiten der moderne Tendenzen in allen fortschrittlichen Kreisen zeigen wird. Sie wird auch allen unseren fremden Freunden einen interessanten Blick über neue Entwicklungen in Frankreich bringen.

Es wird uns gelingen, wenn alle Suchenden im Ideal mithelfen, die grossen Schwierigkeiten im Anfange zu überwinden.

Wir ersuchen Sie also, ihr Möglichstes zu tun, um eine grosse Zahl Abonnenten für « Regeneration » zu werben. Trachten Sie besonders die französisch-lernende Jugend für unsere Zeitschrift zu gewinnen. Es wäre praktische und nützliche Hilfe für Sie wie für uns auf dem Weg des Fortschrittes.

Wir danken Ihnen im Voraus bestens für alles was Sie für unsere Sache tun können.

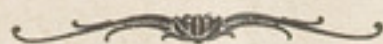
Der Bezugspreis ist 4 Mark jährlich.

To all our comrades in ideal

You know how pressing is the need for a wide youth movement in France in order to infuse a new life in all our progressive movements, so insuring a closer cooperation with our friends abroad.

We are making a great effort to launch a magazine which will bring before the Youth the different aspects of the modern tendencies in all progressive fields. It will also give our foreign friends an interesting view of new developments in France. In order to succeed we must be helped by all our comrades in ideal abroad, as we have to face great difficulties. Therefore we ask you to get all the subscribers you can for « Regeneration » in your country. Please urge all students of French in Universities, Colleges and Highschools to subscribe to « Regeneration » instead of ordinary French magazines. It would be both helping us and helping the youth along the path of progress. The yearly suscription for abroad is 4 sh. (1 dollar).

We thank you in advance for all you will be able to do.



L'EXTRAIT VEGETAL

Cénovis

Riche en vitamines et sels minéraux, d'un goût exquis, est l'assaisonnement parfait et économique qui s'impose aux naturalistes.



Le pot 12 fr. 50 dans toutes les épiceries fines. A défaut franco contre 13 fr. 50 adressés à

PUR ALIMENT
128, Rue du Mont-Cenis
PARIS-18.

Téléph. : Nord 64-14
Chèque Postal : Paris 419.20

— « Echantillon contre 1 fr. 25 » —

La Bouche

est une des clefs de la santé

SOIGNEZ VOS DENTS

chez le Dr THORIN,

104, Rue Richelieu, PARIS (II^e)

Téléphone : Rich. 99-35

Vous trouverez des soins dévoués et consciencieux à un prix très modéré.

Maison des Produits Coloniaux

Mme AUDOUIN

66, rue du Faubourg-Saint-Denis
PARIS (10^e)

Vous trouverez tous les fruits et toutes les plantes qui donnent la force et l'énergie à l'organisme humain : noix de kola fraîches et sèches, fruits des forêts tropicales, etc...

Le fruit casse mana, de l'A. O. F., agréable au goût et excellent contre la constipation.

Racines de Galanga, excellentes contre les douleurs et les rhumatismes. Se prennent sous forme de frictions chaque soir avant le coucher.

Bananes de la Guinée, excessivement nourrissantes, etc..., et tous les produits coloniaux les plus renommés.

Diplômes et médaille d'or, offerts par le Ministre de l'Agriculture.

Hors concours dans les plus grandes expositions en France et à l'Etranger.

LE PAIN COMPLET LUTÈCE,

c'est le pain qu'on digère le mieux. Le pain complet LUTÈCE n'est en effet pas un pain vulgaire, appauvri, de farine blanche et incomplète, à haut blutage, mais c'est le meilleur pain, le plus riche, le SEUL vrai pain, celui qui nous dispense, avec la force quotidienne, la joie de vivre.

C'est le pain fait de farine intégrale, sans aucune addition; et privé seulement du gros son; il contient tout d'abord le gluten, cette « chair vivante » puis les plus précieux des éléments de la graine : son « germe » et son « assise nutritive » gorgés de substances rares (aleurone graisses phosphorées, ferments, oxydases, sels minéraux) donc tous les trésors incomparables, source incessante d'énergie et de santé.

En faire un essai c'est l'adopter

Le pain complet LUTÈCE est fabriqué par LA SOCIÉTÉ D'ALIMENTATION HYGIÉNIQUE, Usine, Paris 5^e, 7, rue Broca.

Le pain complet LUTÈCE est en vente :

Trait d'Union : La Source, 73 bis. Rue Bobillot (15^e).

Trait d'Union : à Pythagore, 4, Rue des Prêtres-St-Severin (5^e).

Bonne Santé, 206, Boulevard Raspail (14^e).

Bonne Santé, Avenue de la Motte-Picquet (7^e).

Bonne Santé, 147, rue de la Pompe (16^e).

Bonne Santé, 16, Rue du Rocher (8^e).

Bonne Santé, 11, Rue des Moines (17^e).

Bonne Santé, Boulevard Voltaire (11^e).

Bonne Santé, Cours de Vincennes (20^e).

Bonne Santé, 7, Rue Broca (5^e).

Allez à nos Restaurants Végétariens

LA SOURCE

73 bis, rue Bobillot, Paris (1^e)
(metro Italie)

Repas de 7 plats

4.75 fr. pour un repas
4 25 fr. par 20 repas
4 — fr. par abonnement

A PYTHAGORE

4, rue des Prêtres St-Séverin, Paris (5^e)
(près de la place St-Michel)

Repas de 7 plats

5. — fr. pour un repas
4.50 fr. par 20 repas
4.25 fr. par abonnement

Nos Restaurants sont le rendez-vous de la jeunesse idéaliste de tous les milieux.

*Les Traits-d'Unionistes, de passage à Paris,
descendent à l'Hôtel Royat
à 100 mètres du siège social*

ROYAT-HOTEL

28, Rue Bobillot (près la place d'Italie)

CONSTRUCTION NEUVE - CONFORT MODERNE
ASCENSEUR - EAU CHAUDE - EAU FROIDE
SUR ÉVIERS ET LAVABOS - NETTOYAGE PAR
LE VIDE

CHAMBRES DE VOYAGEURS

Prix Modérés

..... Moyens de Communications :

Métro : Italie-Etoile — Italie-Gare du Nord — Italie-Nation,
Tramways : Châtelet-Villejuif (tous tramways) — Châtelet-
Italie.

Autobus : A1 bis, Porte d'Italie-St-Lazare — K. Place de la
République-Place de Rungis — AO. Place d'Italie-Porte
de la Chapelle.

Téléphone : Gobelins 10-33

R. C. Seine 17.855

VITALITÉ

"BÉNÉDICTUS"

MARIGAY

SANTÉ

Aliments parfaits pour rendre les

PETITS ENFANTS BEAUX ET FORTS

Sevrage, Dentition, Entérite, Faiblesse des os

SPECIALITÉS TRÈS RECONSTITUANTES

POUR TOUS RÉGIMES NATURELS

Estomac, Foie, Intestin, Diabète, Anémie, etc.

Produits recommandés par des médecins naturistes

Catalogues instructifs franco, 74, rue LAMARCK, PARIS (XVIII^e)

ÉCHANTILLONS GRATIS

A MM. LES MÉDECINS

Georges BOULON, HORLOGER Toutes réparations - Réglages - Prix très intéressants
10 bis, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

Terre Curative Radio-active LUVOS

découverte par Adolphe JUST

*chasse les scories de l'organisme, augmente la vitalité, rehausse le teint,
est un préventif remarquable.*

RAJEUNIT - GUÉRIT MERVEILLEUSEMENT

Demandez Prospectus gratuitement

Laboratoire LUVOS, 1, rue des Jacinthes, STRASBOURG (Bas-Rhin)

SANTÉ !

VIGUEUR !

Sous les auspices du **TRAIT D'UNION** rameau de Nice.

CAMPING VÉGÉTARIEN DE LA RIVIERA

Quartier de l'Adrech — Chemin du Riou, **VENCE** (Alpes-Maritimes)

Altitude 460 m. Situation admirable. Panorama unique sur les Alpes et la mer. Campement sous tentes particulières ou du T. U. Alimentation végétarienne, rationnelle. Vie simple, économique, fraternelle et internationale. Montagnes, bois. Excursions nombreuses aux environs. Mer à 3/4 h. par autocar. Nice 25 km. 1 h. par car.

A côté, mais tout à fait séparément, il existe une Maison pour Enfants, permanente, où ceux-ci sont gardés et reçoivent les meilleurs soins pendant toute l'année.

Prière de s'inscrire à l'avance.

Prix pour campeurs :

Petit déjeuner.....	2 frs
Déjeuner.....	5 frs
Dîner.....	5 frs
Contribution pour frais du camp.....	3 frs
15 frs par jour	

Prix pour non campeurs (visiteurs) :

Petit déjeuner.....	3 frs
Déjeuner.....	6 frs
Dîner.....	6 frs
15 frs par jour	

Apporter dans la mesure du possible votre propre tente et les objets de couchage — mais à défaut il vous seront loués. Chaque campeur doit avoir 2 assiettes, le bol, le couvert et 1 petite cuvette, le mieux en aluminium.

Prix des locations:

Tente.....	1 fr. 50 par jour (pour souscripteur 1 fr.)
Lit, paille et oreiller.....	1 fr. » » » » 0,50.)
2 draps et 1 taie.....	0 fr. 50 » plus le blanchissage.
Couverture.....	0 fr. 50 » » »

Pour tous renseignements s'adresser au « **FOYER** » Quartier de l'Adrech, chemin du Riou à **VENCE** (Alp.-Marit.) ou à Mme **BENIGNI**, présidente du « **Trait d'Union** », à **NICE**, plateau de Piol, Pavillon Rose. Timbre pour réponse s. v. p.

Les Editions du « **Trait d'Union** »

Quelques bons livres à lire et à méditer

L'Humanité et les Animaux (Réflexions sur un enfer moderne), par J.-C. Demarquette, 1 fr. Cette brochure expose d'une façon directe et poignante le problème moral soulevé par l'alimentation carnée. Doit être lue, méditée et répandue par tous les amis des animaux.

Le Naturisme Intégral. — Exposé complet, clair et pratique des théories et des méthodes naturistes. Indispensable à tous les hygiénistes. 1 vol. 240 pages in-12, 7 fr. 50.

« Clair, original, pénétré de toutes les vérités qui donnent le bonheur par la santé, et la santé par le bonheur, il est merveilleux de sincérité et de conviction... Sa langue pure et subtile, la documentation aérée par un choix d'arguments évidents, et une logique irréfutable, l'envergure de l'esprit qui unit en une synthèse puissante, la calorie matérielle aux pures flammes de l'âme, tout concourt à séduire, à persuader... »

Dr Ed. L... éminent propagandiste du Naturisme.

« Indépendance, hauteur de vues, ce sont les traits caractéristiques de ce livre. Rien de mesquin, rien non plus de banal ou d'appris... C'est une doctrine attrayante et pure qui mérite d'être connue et pratiquée ». R. Maublanc, agrégé de Philosophie dans la « **Solidarité** » (Bulletin des compagnons de l'Université Nouvelle).

Libérations. 1° Le but, par J.-C. Demarquette. Brochure in-16 de 56 pages, 2 fr. Ouvrage original, d'un intérêt puissant pour tous les réformateurs sociaux. Renouvelle la question en la soumettant à la critique philosophique et montrant que le naturisme fournit un des éléments essentiels de sa solution. Indispensable à tous les militants.

G. A. Gleizes et son influence sur le mouvement naturiste, par J.-C. Demarquette. Thèse de Doctorat ès-lettres, 1 vol. broché, 332 pages 8°, 20 fr. Ouvrage capital pour l'histoire des idées naturistes. Gleizes figure originale et touchante fut un des précurseurs les plus directs du Romantisme, du pacifisme, du féminisme, du végétarisme, du spiritualisme et de la protection des animaux, et cette thèse qui lui rend un hommage mérité, jette une lumière intéressante sur l'origine et la portée philosophique de toutes ces idées généreuses. Tous les hommes cultivés voudront la placer dans leur bibliothèque. « Ce livre fera époque dans l'histoire du Végétarisme en France. » (Dr G. Grand, président de la Société Végétarienne.)

Les sept raisons du végétarisme, par J.-C. Demarquette. Petite plaquette in-16, 40 pages, 1 franc. Exposé rapide de divers aspects de la réforme alimentaire.

Notre Enfant, premier âge et premières années, par Ch. Klockenbring-Dangler (des Rumeurs du « **Trait d'Union** » de Strasbourg). Une brochure in-8 abondamment illustrée, 60 pages. Excellent ouvrage très pratique, d'hygiène et d'éducation infantile. A mettre entre les mains de tous les jeunes parents. Très utile cadeau de Noël.

L'intéressant ouvrage de J. Demarquette, sur **Sismondi**, paraîtra dans le courant d'octobre.